

**JOSEPH AOUN SALUE LE SOUTIEN APPORTÉ À SON PAYS  
PAR LE PRÉSIDENT TEBBOUNE**

Lire en page 3

# L'EXPRESS



**SENSIBILISATION SUR LES  
DANGERS LIÉS AUX RÉSEAUX  
SOCIAUX**

**ALGÉRIE TÉLÉCOM  
EN PREMIÈRE  
LIGNE**

P.16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // LUNDI 10 FEVRIER 2025 // N°1008 // PRIX 20 DA

DÉCISION PRISE HIER EN CONSEIL DES MINISTRES

## LE CHEF DE L'ÉTAT RÉDUIT L'ÂGE DE DÉPART À LA RETRAITE POUR LES ENSEIGNANTS

**LE PRÉSIDENT TEBBOUNE A ORDONNÉ UNE ENQUÊTE À L'ARPC. EN LIGNE DE MIRE, LES ENTRAVES À L'IMPORTATION D'ÉQUIPEMENTS DESTINÉS À LA NUMÉRISATION, UN SECTEUR STRATÉGIQUE POUR LA MODERNISATION DES ADMINISTRATIONS ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE.**

Lire en page 3



Photo: DR

DISPOSÉE À SOUTENIR L'ALGÉRIE DANS SES EFFORTS DE DÉVELOPPEMENT DU RENOUVELABLE  
**L'ALLEMAGNE PROPOSE DES SOLUTIONS INNOVANTES**

P.7

ALORS QUE L'ARMÉE SIONISTE SE RETIRE  
DU CORRIDOR DE NETAZRIM

**LE HAMAS SE DIT  
PRÊT À ENTAMER LES  
NÉGOCIATIONS POUR  
LA DEUXIÈME PHASE  
DE L'ACCORD**

P.4



ÉVOQUANT LA CRISE ENTRE  
ALGER ET PARIS

**DOMINIQUE DE  
VILLEPIN PLAIDE  
POUR UN SURSAUT  
HISTORIQUE**

POUR DOMINIQUE DE VILLEPIN, LE MOMENT EST VENU DE ROMPRE AVEC L'INERTIE. IL ASSURE QUE « CHAQUE PARTIE EST PRÊTE À JOUER SON RÔLE » ET QUE « NOUS SOMMES TOUS DISPOSÉS À TRAVAILLER POUR DÉPASSER LES DIFFÉRENDS ACTUELS ET ROUVRIR LES CANAUX DE DIALOGUE ET DE COOPÉRATION ».

Lire en page 2

ÉVOQUANT LA CRISE ENTRE ALGER ET PARIS

# Dominique de Villepin plaide pour un sursaut historique

Parmi les voix françaises qui s'élèvent pour rétablir un dialogue entre Paris et Alger, celle de Dominique de Villepin «résonne» avec une gravité particulière. L'ancien Premier ministre, fin connaisseur des relations internationales et figure respectée de la diplomatie française, a livré une analyse sans fard de la situation actuelle. Dans un entretien accordé à la chaîne Algérie Internationale, il insiste sur la nécessité d'un «regard lucide» sur l'histoire, tout en appelant à un dépassement des rancœurs pour bâtir un avenir commun.

«Il y a une grande attente et un espoir dans les milieux français quant à la possibilité de trouver des solutions à la crise avec l'Algérie», affirme Dominique de Villepin d'emblée. Un constat qui tranche avec le silence gêné de l'exécutif français, empêtré dans une relation oscillant entre gestes symboliques et crispations diplomatiques.

Si la brouille actuelle s'inscrit dans une longue série de tensions récurrentes, elle semble avoir atteint un point de blocage. Paris et Alger, liés par une histoire douloureuse, peinent à dépasser les litiges liés à la mémoire coloniale, à la question migratoire et aux jeux d'influence en Afrique. «Ce que je peux dire, au regard de mes rencontres avec de nombreux responsables en France, que ce soit dans les milieux politiques ou économiques, c'est qu'il y a une grande attente et un espoir de parvenir à des solutions», précise l'ancien chef du gouvernement. Ce besoin de dégel n'est pas uniquement porté par des considérations diplomatiques. De nombreux industriels et acteurs économiques français observent avec inquiétude l'éloignement progressif d'Alger, qui, ces dernières années, a intensifié ses relations avec d'autres partenaires, notamment la Chine, la Russie et la Turquie. Pour Dominique de Villepin, le moment est venu de rompre avec l'inertie. Il assure que «chaque partie

est prête à jouer son rôle» et que «nous sommes tous disposés à travailler pour dépasser les différends actuels et rouvrir les canaux de dialogue et de coopération».

Des signaux semblent, en effet, indiquer une volonté mutuelle d'avancer. Le président Abdelmadjid Tebboune a récemment évoqué la possibilité d'une relance du partenariat avec la France, tout en rappelant l'importance d'une approche respectueuse et équilibrée. Paris, de son côté, hésite entre prudence et tentatives de réconciliation, conscientes que tout faux pas pourrait envenimer encore davantage la situation. Dans ce contexte, De Villepin voit dans la crise actuelle une opportunité de refondation, «Je voudrais dire que cela va dans la bonne direction, et c'est pourquoi nous devons tous travailler pour surmonter cette crise de manière positive.»

Mais peut-on réellement tourner la page sans affronter pleinement l'histoire ? L'ancien Premier ministre, connu pour ses positions tranchées sur la politique étrangère française, ne contourne pas la question : «Il est nécessaire de remettre la question de la reconnaissance de l'histoire tragique au centre des préoccupations. Cela doit être fait sans aucun doute.» Depuis plusieurs décennies, les pouvoirs successifs en France ont oscillé entre demi-mesures et déclarations ambiguës sur le passé colonial. Si

Emmanuel Macron a multiplié les gestes symboliques, comme la reconnaissance de l'assassinat de Maurice Audin ou le retour des crânes de résistants algériens, il s'est toujours refusé à une reconnaissance officielle des crimes de la colonisation comme relevant d'un «système d'oppression». Une position qui continue d'alimenter la défiance du côté algérien. Pour De Villepin, cette impasse mémorielle freine tout rapprochement durable. Il souligne ainsi l'importance d'un travail sincère et approfondi sur ce passé douloureux, condition sine qua non pour bâtir une relation franco-algérienne apaisée. Mais s'il appelle à ne pas éluder l'histoire, Dominique de Villepin insiste aussi sur la nécessité d'un dépassement. «L'essentiel est de se concentrer sur ce qui nous attend et sur ce qui doit être accompli pour notre jeunesse et pour nos peuples. Cela nous pousse à regarder vers l'avenir et à aborder les aspects difficiles et douloureux avec un esprit constructif», plaide-t-il. Ce dépassement ne signifie pas l'oubli, mais plutôt une capacité à transformer le poids du passé en levier pour bâtir une coopération nouvelle. Alger et Paris ont, en effet, de nombreux défis communs, la stabilité en Méditerranée, la gestion des flux migratoires, la lutte contre le terrorisme, sans oublier les opportunités économiques dans des secteurs comme l'énergie, les infra-

structures et les nouvelles technologies. Dans cette optique, l'ancien chef du gouvernement insiste sur l'impératif d'une «bonne volonté» réciproque. «La bonne volonté doit être la force motrice qui nous guide», affirme-t-il, estimant que des progrès sont possibles à court terme. Toutefois, si Dominique de Villepin se montre optimiste, son appel met en lumière une réalité persistante, la France peine à adopter une ligne claire et constante dans sa relation avec l'Algérie. Entre déclarations contradictoires, mal-adresses diplomatiques et intérêts divergents, l'Élysée semble osciller entre l'envie d'apaisement et la crainte de froisser une partie de l'opinion publique. L'ancien Premier ministre ne se positionne pas en médiateur, mais son intervention rappelle qu'une autre approche est possible, fondée sur la sincérité, le respect et une vision de long terme. Son plaidoyer, bien que mesuré, tranche avec la frilosité ambiante et pose une question essentielle, la France est-elle prête à assumer pleinement son passé pour mieux construire l'avenir ? Là réside sans doute l'enjeu central de cette crise. Car au-delà des contingences politiques, c'est bien d'une refondation de la relation franco-algérienne dont il est question. Une refondation qui ne pourra se faire sans un véritable courage politique des deux côtés de la Méditerranée. A.M.

AUTEURE DE FRANCE/ALGÉRIE. ALTÉRITÉ, DISCOURS ET MÉMOIRE, KARIMA AÏT DAHMANE À L'EXPRESS :

## «Dans l'espace médiatique français, une bataille se joue autour de l'histoire coloniale.»

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR YOUNES B

**L'EXPRESS : VOTRE OUVRAGE S'APPUIE SUR DES SOURCES FRANÇAISES POUR DOCUMENTER LES CRIMES DE GUERRE DE LA COLONISATION. QUELLES RÉVÉLATIONS VOUS ONT LE PLUS MARQUÉES ?**

**KARIMA AÏT DAHMANE :** Derrière les récits officiels et les discours édulcorés, les archives militaires françaises révèlent une toute autre réalité, celle d'une conquête marquée par une violence systématique et méthodique. Les documents classifiés, rédigés par les hauts responsables de l'époque, lèvent le voile sur l'ampleur des exactions commises. Parmi ces témoignages de première main, les écrits de Bugeaud, surnommé «le massacreur», et de Saint-Arnaud offrent un aperçu glaçant des pratiques militaires adoptées : enfumades de populations entières, massacres de masse et institutionnalisation de la terreur comme mode de gouvernance. L'un des épisodes les plus symboliques de cette barbarie coloniale demeure la restitution récente des crânes de 24 résistants algériens, conservés pendant plus d'un siècle au Musée de l'Homme à Paris. Ces restes humains, vestiges d'une époque où l'armée française collectionnait les trophées macabres, rappellent l'hypocrisie d'une mission dite «civilisatrice» qui s'est en réalité traduite par une entreprise de destruction. Entre 1830 et la reddition de l'émir Abdelkader, la guerre d'extermination menée par les forces françaises a décimé une part significative de la population algérienne. Selon les propres sources françaises, le bilan oscille entre 500 000 et un million de morts, soit près de la moitié des habitants de l'époque. Si certaines sources algériennes avancent un chiffre de dix millions, l'absence d'archives précises rend l'évaluation complexe. Quoi qu'il en soit, le traumatisme collectif engendré par cette violence coloniale trouve son prolongement dans les événements tra-

giques du 8 mai 1945 et dans la guerre d'indépendance débutée en 1954, où la répression s'est poursuivie avec la torture et la guillotine comme instruments de domination. Ces archives, longtemps tenues secrètes, rappellent une vérité essentielle : la colonisation ne fut pas un échange culturel, mais une entreprise brutale d'asservissement et de destruction.

**VOUS DÉNONCEZ UNE «FRANCE PROPAGANDISTE ET MENSONGÈRE», HIER COMME AUJOURD'HUI. PENSEZ-VOUS QUE LA RECONNAISSANCE DES CRIMES COLONIAUX SOIT IMPOSSIBLE ?**

Dans l'espace médiatique français, une bataille se joue autour de l'histoire coloniale. Une partie de la presse, souvent proche de l'extrême droite, mène une véritable guerre cognitive en niant la réalité de la colonisation et en réécrivant l'histoire de l'Algérie. Ce récit falsifié, martelé à longueur d'antenne, vise à effacer l'existence de la nation algérienne avant 1962, comme si l'Algérie n'était qu'une création coloniale.

Or, l'Algérie n'a pas attendu la colonisation française pour exister. Elle était une nation, structurée par son histoire, sa culture et ses institutions bien avant 1830. C'est précisément parce qu'elle était une nation que son peuple a résisté pendant 132 ans. Si la France avait réellement «créé» une nation algérienne, pourquoi celle-ci aurait-elle pris les armes contre elle ? L'argument ne tient pas. Le déni historique ne s'arrête pas là. À ce jour, la conquête de l'Algérie et la colonisation restent absentes des programmes scolaires en France. Les nouvelles générations, tant en Algérie qu'en France, grandissent avec un récit tronqué, où la violence de l'occupation, les massacres de masse et la destruction des structures sociales algériennes sont minimisés, voire passés sous silence. Lors de mon passage dans l'émission «Bonjour d'Algérie» sur Canal Algérie, j'ai tenu à rappeler l'importance de transmettre cette mémoire, non seulement aux Algériens, mais aussi aux

jeunes générations françaises qui ignorent tout de cette histoire. Car la mémoire n'est pas qu'une affaire du passé, elle éclaire le présent et façonne l'avenir. Distinguer les discours médiatiques empreints d'idéologie des positions du peuple français est essentiel pour éviter les amalgames et favoriser un dialogue fondé sur la vérité historique. Il ne s'agit pas d'entretenir un conflit mémoriel stérile, mais de refuser l'amnésie imposée et la réécriture d'une histoire dont les cicatrices sont encore visibles aujourd'hui.

**VOTRE LIVRE REVIENT LONGUEMENT SUR LA RÉSISTANCE ALGÉRIENNE, NOTAMMENT CELLE DE L'ÉMIR ABDELKADER. POURQUOI ÉTAIT-IL IMPORTANT DE REDONNER TOUTE SA PLACE À CETTE MÉMOIRE ?**

Premier grand résistant à la conquête française, l'émir Abdelkader incarne à lui seul l'opposition acharnée à l'invasion coloniale. De Bugeaud à Lamoricière en passant par Clausel, les généraux français, dans leurs propres écrits, ont reconnu la valeur de cet adversaire hors norme, le qualifiant d'«insaisissable» et de redoutable stratège. Pendant plus d'une décennie, il a tenu tête à l'une des armées les plus puissantes de son époque, avant de déposer les armes dans un ultime choix dicté par la nécessité d'épargner les tribus de l'Ouest promises aux massacres et aux razzias.

Le tournant décisif de cette lutte a été la prise de la Smala en 1843, événement qui a précipité la chute d'Abdelkader. Dans cet assaut, l'armée française s'est emparée de sommes colossales, d'armes, mais aussi de manuscrits d'une valeur inestimable. La victoire a été immortalisée par l'un des plus grands tableaux de l'histoire de la peinture au XIXe siècle, preuve de son importance symbolique pour la propagande coloniale. Privé de ressources et de soutiens, poursuivi par les forces françaises et trahi par le sultan du Maroc, Abdelkader a finalement choisi l'exil, fidèle à son idéal soufi et à sa volonté de se consacrer à Dieu. Y. B.

DÉCISION PRISE HIER EN CONSEIL DES MINISTRES

# Le chef de l'État réduit l'âge de départ à la retraite pour les enseignants

Lors du Conseil des ministres tenu hier, le président de la République Abdelmadjid Tebboune a annoncé deux mesures phares : la réduction de l'âge légal de la retraite pour les enseignants et l'allongement du congé maternité.

Aïda Mouni

Ainsi, les enseignants du primaire, du moyen et du secondaire pourront désormais partir à la retraite trois ans plus tôt. Une mesure qui sonne comme une réponse aux revendications répétées des syndicats du secteur éducatif, qui dénoncent depuis des années la dégradation des conditions de travail dans les établissements publics, le sureffectif dans les classes et l'épuisement professionnel qui en découle. Ce geste s'inscrit dans un ajustement social où figure également l'extension du congé maternité de 3 mois et demi à 5 mois. Une avancée pour les travailleuses algériennes, dans un pays où l'articulation entre vie professionnelle et familiale reste souvent un défi. Dans un contexte où la natalité demeure relativement élevée et où les pressions pesant sur les jeunes mères sont considérables, cette réforme pourrait alléger



un tant soit peu la charge des femmes actives.

## LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ORDONNE UNE ENQUÊTE À L'ARPC

Autre annonce majeure du Conseil des ministres, l'envoi d'une commission d'enquête au niveau de l'Autorité de régulation des communications électroniques. En ligne de mire, les entraves à l'importation d'équipements destinés à la numérisation, un secteur stratégique pour la modernisation des administrations et le développement de l'économie numérique.

Dans le domaine minier, le

président Tebboune insiste sur une approche rationnelle et scientifique. Fini les procédures archaïques et les décisions dictées par l'administration, place à « l'innovation » et à « l'efficacité ». Il a ainsi exigé l'intégration de techniques scientifiques modernes dans l'exploitation des ressources minières et appelé à « réduire » les lourdeurs bureaucratiques qui freinent le développement du secteur. Mais le chef de l'État fixe aussi des limites. Les terres rares, ces métaux stratégiques utilisés dans l'électronique et les technologies de pointe. Leur exploitation doit être envisa-

gée sur le long terme et réservée aux générations futures. Une position qui traduit une vision patrimoniale des ressources naturelles, à l'heure où ces métaux sont au cœur de batailles économiques mondiales. Enfin, le président a exigé une exécution rationnelle des projets d'investissement déjà validés et insiste sur la maîtrise des dépenses et le respect strict des délais de réalisation. Dans un pays où les projets structurants sont souvent synonymes de dépassements budgétaires et de retards à répétition, cette directive ressemble à un avertissement lancé aux gestionnaires publics et aux opérateurs impliqués dans ces chantiers. Avec ces mesures, Abdelmadjid Tebboune affiche une volonté de réforme tous azimuts. Social, économie, numérisation, mines, ports... Le spectre des décisions prises hier est large et touche des secteurs névralgiques pour l'avenir du pays.

A. M.

## Le président Tebboune décerne la médaille «El Achir» au ministre de l'Habitat



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, récipiendaire de la médaille de l'Ordre du mérite national au rang « Sadr », a décerné la médaille de l'Ordre du mérite national au rang « Achir » au ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, pour ses efforts constructifs dans la promotion de ce secteur vital, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. La cérémonie s'est déroulée au palais d'El Mouradia, en présence du « premier ministre, du directeur du cabinet à la présidence de la République, du secrétaire général à la présidence de la République, ainsi que de nombre de conseillers à la présidence de la République et des membres du Gouvernement », a conclu le communiqué.

## ALGÉRIE-LIBAN

# Joseph Aoun salue le soutien apporté à son pays par le président Tebboune

Joseph Aoun a salué, hier, à Beyrouth, le soutien apporté à son pays par le président de la République Abdelmadjid Tebboune. Dans un communiqué rendu public par la présidence libanaise, à l'issue de l'audience accordée par le président Joseph Aoun au ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, le président libanais a exprimé sa gratitude pour « le soutien apporté au Liban par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune ». Joseph Aoun a également salué les positions adoptées par l'Algérie en faveur du Liban au Conseil de sécurité de l'ONU, notamment lors de la dernière agression sioniste. Il a en outre remercié le chef de l'État pour l'invitation à visiter l'Algérie et a chargé Ahmed Attaf de lui transmettre ses salutations et ses vœux de succès ainsi que ses sou-

haits de progrès et de prospérité au peuple algérien. Soulignant l'importance de redynamiser les relations entre les deux pays, le Président libanais a réaffirmé sa détermination à les développer dans tous les domaines. En qualité d'envoyé spécial du président de la République, Attaf effectue une visite officielle au Liban au cours de laquelle il a remis au président libanais une lettre du président de la République Abdelmadjid Tebboune. Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, a été reçu, hier, à Beyrouth, par le Premier ministre libanais, M. Nawaf Salam, dans le cadre de la visite qu'il effectue en qualité d'envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, indique un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, « le ministre d'État a renouvelé à Nawaf

Salam ses sincères félicitations pour sa nomination à la tête du Gouvernement libanais ainsi qu'à l'occasion de l'annonce officielle de la formation de ce Gouvernement, tout en lui exprimant ses vœux de succès dans l'accomplissement des responsabilités qui lui incombent », selon le communiqué. Le chef de la diplomatie algérienne a également réaffirmé « la solidarité de l'Algérie et sa disposition à poursuivre à apporter toute forme de soutien et d'accompagnement aux frères libanais durant cette période délicate et décisive de leur histoire ». Au niveau bilatéral, la rencontre a permis « d'examiner les moyens à même de concrétiser la volonté qui anime les dirigeants des deux pays pour renforcer et élargir leurs relations dans divers domaines ». À cet égard, il a été convenu d'accélérer l'activation de la commission intergouvernementale mixte et d'encou-

rager les échanges entre les hommes d'affaires et opérateurs économiques à travers le Conseil d'affaires conjoint. Par ailleurs, Ahmed Attaf a été reçu par Nabih Berri, président de la Chambre des députés du Liban. Selon un communiqué du ministère, Attaf a souligné le soutien de l'Algérie au Liban durant cette nouvelle étape sur la voie du renforcement de la stabilité, de l'instauration de la paix et de la réalisation du développement économique. « Les deux parties ont également passé en revue les différentes dimensions des relations algéro-libanaises et discuté des moyens d'activer les mécanismes prévus par la diplomatie parlementaire afin d'accompagner et de soutenir les efforts visant à insuffler davantage d'élan et de dynamisme à la coopération entre les deux pays frères », ajoute la même source.

Y.B.

## AMAR TAKDJOUT ÉVOQUE LA RÉVISION DU SNMG :

# Toute augmentation nécessite une « étude approfondie »

L'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) a largement évoqué hier, par la voix de son secrétaire général, Amar Takdjout, son soutien au dialogue national prôné par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au service de l'intérêt suprême du pays. Invité du Forum du quotidien El Moudjahid, Takdjout a affirmé que la centrale syndicale « soutient vigoureusement le dialogue national », exprimant l'espoir que ce dialogue soit « approfondi » et favorable à l'échange des différents avis et vues autour de l'ensemble des questions à caractère politique et socio-économique.

Ainsi, il a exprimé la disposition de la centrale syndicale à adhérer à ce dialogue et à le promouvoir au mieux de l'intérêt suprême du pays, le dialogue constituant « une démarche civilisée » témoignant de la capacité à engager un débat autour des questions nationales de manière à renforcer le front interne et à protéger les intérêts du pays. Revenant à l'action syndicale, Takdjout a affirmé que « la confiance est la base de l'action syndicale », insistant sur l'importance de préserver la confiance des bases ouvrières en faisant prévaloir la sincérité et la culture de représentation effective des travailleurs et en privilégiant

un engagement sérieux loin des pratiques préjudiciables. Il a, à cet égard, appelé « au changement des mentalités et au rejet des pratiques ayant un impact négatif sur le monde du travail en Algérie », ajoutant que l'UGTA aspire à réformer les méthodes de l'action syndicale et à développer l'environnement de travail à travers un « engagement sérieux », lui permettant de constituer une force de proposition. À une question concernant la révision du salaire national minimum garanti (SNMG), le SG a précisé que cette question est « liée aux grands équilibres financiers du pays, au taux d'inflation et au pouvoir

d'achat », estimant que toute augmentation nécessite une « étude approfondie » prenant en compte tous les critères. Il a, à ce propos, souligné que la protection du pouvoir d'achat du travailleur ne dépend pas uniquement de l'augmentation des salaires, mais repose également sur d'autres mécanismes, tels que la maîtrise des prix, les impôts et autres. Concernant l'anniversaire de la création de l'UGTA, coïncidant avec le 24 février, M. Takdjout a révélé que la cérémonie de commémoration cette année verra la participation de syndicats arabes, régionaux et internationaux.

ALORS QUE L'ARMÉE SIONISTE SE RETIRE DU CORRIDOR DE NETAZRIM

# Le Hamas se dit prêt à entamer les négociations pour la deuxième phase de l'accord

Le journal Yediot Aharonot a rapporté samedi soir que l'armée d'occupation israélienne s'est retirée complètement de ses dernières positions dans le corridor de Netzarim, qui sépare le nord de la bande de Gaza du sud, plus de quinze mois après son occupation.

**Boualem B.**

Selon le journal, cette opération fait partie de la première phase de l'accord de cessez-le-feu et d'échange de prisonniers entre Israël et les factions de la résistance palestinienne à Gaza, qui comprend le retrait des forces d'occupation israéliennes dans le corridor de Netzarim, situé au centre de la bande. Yediot Aharonot a indiqué que les sites à évacuer sont à l'est de la route de Salah Eddine, ce qui signifie que l'armée d'occupation israélienne ne maintiendra aucune présence dans le centre et le nord de la bande de Gaza et que la présence militaire israélienne restera limitée pour le moment à l'axe de Philadelphie, dans le sud de la bande de Gaza. Bassem Naim, membre du bureau politique du Hamas et ancien ministre de la Santé à Gaza, a déclaré samedi à l'AFP que le «manque d'engagement» d'Israël à mettre en

œuvre tous les termes de l'accord de trêve mettait le cessez-le-feu à Gaza en péril, alors que les pourparlers sur sa deuxième phase n'ont pas encore commencé. Bessam Naim a prévenu que l'accord était menacé ; toutefois, il a déclaré que le mouvement palestinien ne souhaite pas la reprise de la guerre. «Les attermoissements et le manque d'engagement dans la mise en œuvre de la première phase et les tentatives de créer un environnement politique, international, diplomatique et médiatique pour faire pression sur les négociateurs palestiniens au moment d'entamer la deuxième phase mettent certainement en péril cet accord qui risque donc de s'arrêter et de s'effondrer», a-t-il déclaré. «Un retour à la guerre n'est certainement pas notre souhait ni notre décision, mais si l'occupation décide de reprendre la guerre, il est certain que notre peuple palestinien, qui a tenu bon pendant 15



mois et porte dans son cœur l'esprit de la résistance, sera prêt à répondre de manière appropriée», a-t-il poursuivi. Le chef du Hamas a ajouté : «Nous nous attendions à ce que la deuxième phase des dialogues commence lundi dernier. Nous sommes toujours prêts à entamer les négociations, mais l'occupation fait traîner les choses. Je n'ai pas de date précise pour le début du processus de négociation. Il se peut qu'il commence dans les jours à venir», a-t-il expliqué. Selon l'accord de ces-

sez-le-feu et d'échange de prisonniers, qui est entré en vigueur le 19 janvier, les forces d'occupation israéliennes se retireront du centre de Gaza, notamment de l'axe de Netzarim et du rond-point de Koweït, l'une des portes d'entrée de la ville de Gaza, et leurs installations militaires seront complètement démantelées au 22<sup>e</sup> jour de la mise en œuvre de l'accord. L'accord prévoit également le retour des personnes déplacées dans leur lieu de résidence et la liberté de circulation des Pales-

tiens dans toutes les zones de la bande de Gaza. Pour rappel, c'est le 19 janvier que l'accord de cessez-le-feu dans la bande de Gaza et un échange de prisonniers entre le Hamas et l'entité d'occupation est entré en vigueur. Cet accord comprend trois phases, chacune d'une durée de 42 jours. Il était convenu qu'au cours de la première phase des négociations, sous la médiation de l'Égypte, du Qatar et des États-Unis, se fera autour de la deuxième et de la troisième phase. **B. B.**

LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE L'AFFRIME :

## Le retrait de Netzarim confirme l'échec des objectifs de l'occupation

Dans un communiqué publié hier, le mouvement Hamas a déclaré que le retrait de l'armée d'occupation israélienne du corridor de Netzarim était «une victoire de la détermination de notre peuple, l'aboutissement de la fermeté et de l'héroïsme de notre vaillante résistance, et la confirmation de l'échec des objectifs de l'agression sioniste». Le mouvement a ajouté : «Avec sa fermeté et sa constance sur sa terre, et les sacrifices et l'héroïsme de ses enfants, dirigée par les Brigades Qassam, notre peuple dans la bande de Gaza a mis fin aux illu-

sions de l'occupation et de ses dirigeants fascistes portant sur le morcellement de Gaza et son contrôle militaire ainsi qu'à ses tentatives d'imposer un fait accompli par le génocide, la famine et la destruction systématique.» L'achèvement du retrait des forces de l'occupation de l'axe de Netzarim ce dimanche, la poursuite du retour des personnes déplacées sur leurs terres et dans leurs maisons dans le nord de la bande de Gaza, la poursuite des échanges de prisonniers et la libération des prisonniers palestiniens des prisons de l'occupation confirment, selon le

communiqué du Hamas, la détermination du peuple palestinien à défendre ses droits pour vivre libre sur sa terre et à contrecarrer tous les plans visant à le déplacer. «Notre peuple poursuivra la lutte jusqu'à ce qu'il réalise ses aspirations à l'autodétermination et à l'établissement de son État indépendant avec Jérusalem pour capitale», assure le Hamas. Dans un communiqué, le Mouvement des moudjahidines palestiniens a, de son côté, déclaré que les scènes du retrait israélien de l'axe dit de Netzarim sont «la confirmation de l'échec des

objectifs de l'agression israélienne criminelle et de la guerre génocidaire face à la ferme volonté de notre peuple». De leur côté, les comités de résistance ont également déclaré que le retrait de l'occupation de l'axe de Netzarim est une «victoire pour notre peuple et sa résistance» et un message attestant que «notre peuple reste sur sa terre et que les projets de déplacement, d'extermination, de destruction et de nettoyage ethnique sont tombés face à la fermeté et à la force morale de notre peuple». **B. B.**

À DUNKERQUE

## Djamel Bendjaballah, victime d'un crime raciste occulté

**Aïda Mouni**

Le 31 août 2024, à Cappelle-la-Grande, Djamel Bendjaballah, éducateur d'enfants de 43 ans, a été écrasé à deux reprises par Jérôme D. Percuté une première fois, il a été achevé sous les roues d'une puissante Chrysler. Malgré les signalements répétés pour harcèlement raciste, aucune protection ne lui avait été accordée.

Les circonstances du drame sont glaçantes. Ce soir-là, Jérôme D. percute Djamel une première fois. Plutôt que de s'arrêter, il descend ses enfants du véhicule, fait demi-tour et roule à nouveau sur le corps inerte. Interpellé, il prétend avoir heurté «quelque chose» avant d'appeler les secours et d'avouer : «Je crois que j'ai tué quelqu'un.»

L'enquête a révélé un arsenal inquiétant au domicile et dans le véhicule du suspect, armes à feu, grenades, munitions, ainsi qu'un drapeau français et une sacoche marquée du sigle de la Brigade française patriote, un groupuscule sur-

vivaliste d'extrême droite. Pourtant, à ce stade, la justice ne retient pas encore la circonstance aggravante de racisme, malgré les quatre plaintes déposées par Djamel pour injures à caractère raciste, toutes classées sans suite.

En septembre 2023, Djamel avait déposé plainte pour «injure non publique en raison de l'origine, l'ethnie, la nation, la race ou la religion». Une procédure rapidement enterrée. Lorsque les tensions se sont accrues, le quadragénaire avait alerté les forces de l'ordre à plusieurs reprises. Mais le harcèlement s'est poursuivi, jusqu'à l'irréparable.

La perquisition au domicile du suspect révèle un autre visage, celui d'un homme imprégné d'idéologie radicale, collectionneur d'armes et en contact avec des réseaux d'ultradroite. Des documents retrouvés dans sa voiture établissent un lien avec des milieux prônant la violence politique. Pourtant, ces éléments ne semblent pas suffire aux autorités pour reconnaître la nature raciste de ce crime.

Le silence médiatique et judiciaire autour de l'affaire choque la famille de Djamel. «Mon fils a été tué deux fois : une fois sous les roues de cette voiture, et une seconde fois par l'indifférence», confie sa mère, Zohra.

Pour Nadia, la sœur du défunt, l'absence de reconnaissance du mobile raciste est une injustice insupportable. «Djamel avait peur, il nous en parlait. Il savait que cet homme voulait lui faire du mal, mais personne ne l'a écouté.»

L'avocat de la famille, Me Nabil Boudi, dénonce un dysfonctionnement systémique, «Toutes les alarmes avaient été déclenchées. Il y avait des plaintes, des témoignages, des preuves tangibles. Rien n'a été fait. Ce meurtre est l'aboutissement d'un déni judiciaire.»

L'inaction des autorités face aux multiples alertes rappelle d'autres affaires où des violences racistes ont été minimisées, voire ignorées, jusqu'au drame. La reconnaissance du mobile raciste ne viendra peut-être qu'après une bataille judiciaire acharnée. Si la justice persiste

à voir dans cette affaire un simple diffèrent personnel, elle occulte une radicalisation violente qui se manifeste par des actes de plus en plus graves. Le profil du suspect (armé, affilié à des réseaux ultranationalistes) n'est pas sans rappeler d'autres militants d'extrême droite impliqués dans des violences racistes ces dernières années.

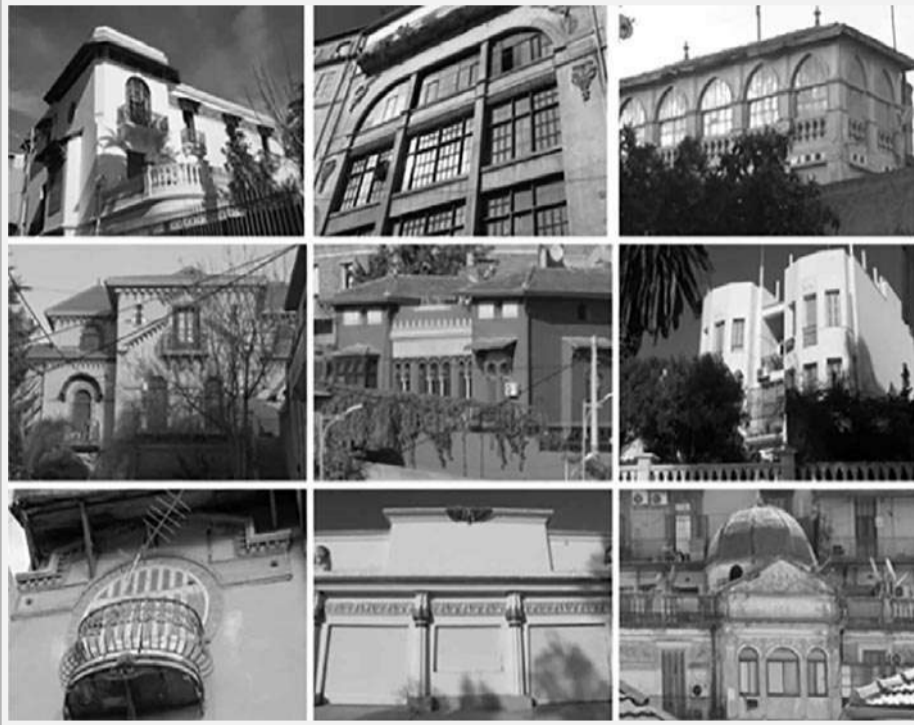
L'association La Maison des Potes, qui s'est constituée partie civile, réclame une enquête approfondie sur le réseau auquel appartenait Jérôme D. et sur ses éventuels complices. La question est simple, Djamel Bendjaballah est-il une victime isolée ou le symptôme d'un climat de haine grandissant, toléré par l'inaction des institutions ? La famille de Djamel, elle, se bat pour que la justice ouvre enfin les yeux. Pour que le meurtre de ce père de famille ne soit pas relégué à la rubrique des faits divers. Pour que, cette fois, la France regarde en face la violence raciste qui gangrène une partie de sa société. **A. M.**

## Préserver les bâtiments à valeur stratégique

Les modalités d'élaboration et d'exécution des plans de confortement prioritaires visant à préserver les infrastructures et les bâtiments à valeur stratégique ou patrimoniale contre les risques de catastrophes sont fixées par la loi. Un décret exécutif vient de sortir dans ce sens dans le dernier numéro du Journal officiel. Le plan de confortement priorisé fixe les mesures de confortement des infrastructures et des bâtiments publics à valeur stratégique ou patrimoniale, telles que définies dans la législation et la réglementation en vigueur, en recourant

à des techniques et technologies adéquates. Il permet de garantir la résilience de ces constructions face aux risques de catastrophes, notamment les séismes. Le plan de confortement des constructions et infrastructures de base affectées par un risque de catastrophe, ou pouvant être confrontées aux aléas, comporte, entre autres, le recueil d'informations et de données relatives à l'infrastructure ou au bâtiment investigué ; l'examen visuel, l'expertise et l'essai qui peuvent être conduits in situ ou en laboratoire avec établissement d'un constat d'état des struc-

tures concernées et l'analyse et la modélisation. Le ministère chargé de l'Habitat, en concertation avec les secteurs concernés, élabore et exécute les plans de confortement sur la base d'études de vulnérabilité des bâtiments stratégiques, en tenant compte, le cas échéant, des plans d'intervention sur les tissus urbains anciens. Il est institué par décision du wali territorialement compétent, une commission chargée de l'élaboration de la liste des bâtiments et des infrastructures à valeur stratégique ou patrimoniale à conforter au niveau de la wilaya.



## L'APRUE promeut les bonnes pratiques en efficacité énergétique



Dans le cadre du programme national de maîtrise de l'énergie (PNME 2025), l'APRUE annonce, sur sa page Facebook, que des sessions de formation spécialisées sont organisées afin de renforcer les compétences des acteurs du secteur et de promouvoir les bonnes pratiques en efficacité énergétique. Objectifs des formations : sensibiliser et former aux enjeux de la maîtrise de l'énergie, développer les compétences techniques en efficacité énergétique et développer le marché des prestations énergétiques. Favoriser l'adoption de solutions innovantes et durables. Intitulé des formations :

Auditeurs énergétiques / l'Industrie 04 sessions. Responsable Énergie / l'Industrie 02 sessions. Auditeurs énergétiques/bâtiment : 01 session. Efficacité énergétique de l'enveloppe du bâtiment : 01 session. Efficacité énergétique des équipements du bâtiment : 01 session. Responsable énergie/tertiaire : 1 session. Responsables de flottes captives pour une gestion efficace des dépenses de carburant : 1 session. Dimensionnement et installation chauffe-eau solaire : 01 session. Cette formation s'adresse aux demandeurs d'agrément auditeur éner-

gique, aux professionnels du bâtiment et de l'industrie, ingénieurs, architectes et bureaux d'études, responsables techniques et énergétiques et aux collectivités locales et institutions publiques et à toute personne intéressée par la transition énergétique. Les candidats intéressés sont invités à postuler via le lien d'inscription [www.aprue.org.dz](http://www.aprue.org.dz). Le processus de sélection se fera sur étude des dossiers de candidature, selon l'APRUE. Les candidats retenus recevront par la suite les informations détaillées sur les dates et lieux de formation.

## Le 10 février, journée internationale des légumineuses

Après le succès de l'Année internationale des légumineuses (2016), mise en œuvre par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui a permis de faire savoir que les légumineuses pouvaient contribuer à la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé, le 10

février, la Journée internationale des légumineuses. Cette célébration offre une occasion unique de sensibiliser le grand public à l'intérêt des légumineuses et au rôle fondamental qu'elles jouent dans la transition vers des systèmes agroalimentaires plus efficaces, plus inclusifs, plus résilients et plus durables, dans l'optique d'améliorer la production, la nutrition, l'environne-

ment et les conditions de vie, en ne laissant personne de côté. Avec l'aide des gouvernements, du secteur privé, des membres et des organisations partenaires, du grand public et des jeunes, la FAO s'emploie à faciliter la célébration de cette journée internationale et soutient la production et la consommation de légumineuses, dans le cadre de systèmes alimentaires

durables et de régimes alimentaires sains. Les légumineuses sont riches en nutriments et sont une bonne source de vitamines et de minéraux qui sont essentiels pour rester en bonne santé. Les légumineuses se conservent longtemps et contribuent à améliorer la diversité de l'alimentation, tout en réduisant les pertes et le gaspillage alimentaires.

## Méfiez-vous des applications frauduleuses qui promettent de doubler votre argent

L'Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) met en garde contre la propagation de certaines applications frauduleuses qui prétendent procurer des bénéfices imaginaires grâce à l'investissement d'argent, car elles promettent aux utilisateurs le double des sommes investies en 15 jours. Dans un communiqué publié sur

sa page Facebook, l'association a confirmé que ces applications représentent des opérations frauduleuses basées sur des systèmes pyramidaux qui s'effondrent une fois que le flux de nouveaux abonnés s'arrête, entraînant la perte d'argent et la perte des droits des participants. L'association a expliqué que ces systèmes n'ont aucun lien avec les investissements légitimes, car il n'existe

pas d'investissements légaux qui puissent garantir des profits à cette vitesse et à cette ampleur. Elle a souligné que ces applications sont illégales et pourraient exposer les promoteurs et les participants à des poursuites judiciaires. L'APOCE a confirmé que ces systèmes frauduleux s'effondrent dès que le flux d'argent s'arrête et que les fraudeurs disparaissent, laissant les victimes dans

un état de chaos financier sans compensation. Elle a appelé tous les citoyens à ne pas traiter ces applications et à dénoncer toute personne qui tente d'attirer d'autres personnes dans ce type de fraude. En conclusion, l'APOCE a appelé les autorités concernées à intervenir d'urgence pour limiter la propagation de ces phénomènes dangereux qui menacent la société.

# L'EXPRESS



Quotidien national  
d'information édité par la  
**SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la  
presse Abdelkader Safir,  
02 Rue Farid Zouiouache,  
Kouba, Alger

Redaction@l'expressquotidien.dz  
www.l'expressquotidien.dz  
TEL/fax: 023.70.99.92  
Service-pub@l'expressquotidien.dz

GÉRANT :  
**NOURDINE BRAHMI**  
DIRECTEUR HONORAIRE:  
**ZAHIR MEHDAOUI**  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
**RABAH YUCEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:  
L'Entreprise Nationale de communication  
d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42  
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

**Impression:**  
Société d'Impression  
d'Alger (SIA)  
**Diffusion:**  
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NÉCESSITÉ D'ÉTABLIR DES PASSERELLES AVEC LES ENTREPRISES ÉCONOMIQUES

# Rôle des startups dans le développement de l'économie numérique

**Dans le contexte d'aujourd'hui, la transformation numérique « n'est plus une option, mais un impératif économique imposé par le développement technologique et l'environnement économique mondial ». L'économie numérique est appelée à contribuer à la « création de richesses et à la relance de l'économie nationale »**

Les participants à la 4<sup>e</sup> foire algérienne de l'entrepreneuriat, de la formation et de l'économie numérique (ACF), clôturée samedi à Annaba, ont souligné l'importance du rôle des startups et des entreprises innovantes dans le développement de l'économie numérique.

Lors de débats animés par des experts dans le domaine de la transformation numérique, les étapes pratiques relatives au lancement et au développement de l'économie numérique, ont été passées en revue, en même temps qu'a été soulignée la nécessité pour les start-ups de

maîtriser les mécanismes de la transformation numérique et d'établir des passerelles de communication et de coopération avec les entreprises économiques.

La transformation numérique « n'est plus une option, mais un impératif économique imposé par le développement technologique et l'environnement économique mondial », a déclaré Souhil Guessoum, expert en économie de la connaissance, avant d'ajouter que l'économie numérique est « appelée à contribuer à la création de richesses et à la relance de l'économie nationale ». Pour sa



part, Mohamed Bougaa, expert en numérisation et en formation, a abordé les aspects liés aux métiers du numérique et à l'évolution professionnelle vers les métiers du digital en Algérie, en passant en revue les défis auxquels sont confrontés ceux qui souhaitent intégrer ce domaine (développement web,

marketing numérique et cybersécurité). Il a également prodigué des conseils pratiques et des orientations aux jeunes souhaitant embrasser des carrières dans le numérique, soulignant la nécessité d'une « formation aux compétences numériques de base pour intégrer le marché du travail numé-

rique ». La 4<sup>e</sup> foire algérienne de l'entrepreneuriat, de la formation et de l'économie numérique, ouverte jeudi, s'est déroulée sous forme d'ateliers et de séances de débats autour de la transformation numérique, des métiers du numérique et des domaines de formation pour maîtriser les mécanismes de développement de l'économie numérique. Cette manifestation, organisée par la boîte de communication Galacticom à l'hôtel Sheraton d'Annaba, a enregistré une affluence d'au moins 10.000 visiteurs et la participation de 90 exposants représentant des start-up, des micro-entreprises, des instituts de formation spécialisés, des organismes de financement, d'accompagnement et de formation à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise de différentes régions du pays.

R.E.

ORGANISÉE PAR L'ANEP

## Conférence sur le 67<sup>e</sup> anniversaire des événements de Sakiet Sidi Youssef

L'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) a organisé, samedi à Alger, une conférence à l'occasion de la commémoration du 67<sup>e</sup> anniversaire des événements de Sakiet Sidi Youssef, dans le cadre des efforts visant à préserver la Mémoire nationale. S'exprimant à cette occasion, le représentant de l'ANEP, Mohamed Balhi, a souligné l'importance de mettre en lumière

les sacrifices des valeureux chouhada lors de l'épopée de Sakiet Sidi Youssef (8 février 1958), où le sang des Algériens et des Tunisiens s'est mêlé, illustrant les plus belles images de solidarité entre les deux peuples frères.

Ces événements constituaient un « véritable massacre » perpétré contre des civils sans défense, dont l'objectif était de « tuer le maximum d'Algériens et de Tunisiens », selon l'intervenant, pour qui, la colonisation française « ressemble parfaitement à l'entité sioniste dans son agression contre Ghaza ».

De son côté, l'écrivain et journaliste, Boukhalfa Amazit, a estimé que le bombardement mené par l'armée coloniale, sur Sakiet Sidi Youssef était d'une « extrême violence », des pratiques sauvages auxquelles la colonisation française n'a eu

de cesse de recourir en Algérie, dès le début de l'occupation jusqu'à sa fin. Les événements de Sakiet Sidi Youssef et leur écho ont conféré à la cause algérienne une « dimension internationale », a-t-il ajouté, rappelant que l'attaque coloniale contre Sakiet Sidi Youssef était due au fait que ce village abritait un camp de réfugiés algériens civils.

PROMOUVOIR L'ENTREPRENEURIAT CHEZ LES DIPLÔMÉS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

## Voici comment cela devrait fonctionner

Une convention-cadre a été signée, samedi à Alger, pour « la promotion de l'entrepreneuriat chez les diplômés de la formation professionnelle », à travers la mise en place d'une série de mesures pour la promotion et le développement des compétences dans ce domaine. La

convention a été signée par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine El Mahdi Oualid, et le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, pour renforcer la coordination entre ces

deux secteurs pour encourager l'entrepreneuriat chez les diplômés de la formation professionnelle, prendre des mesures en vue de développer les compétences dans ce domaine et d'assurer l'accompagnement au profit des porteurs de projets.

Cette convention comprend plusieurs axes, dont « la mise en place des programmes de formation visant à mettre en avant l'importance du système d'auto-entrepreneur, ainsi que la création de centres pour le développement de l'entrepre-

neuriat au niveau des instituts nationaux spécialisés dans la formation professionnelle, qui seront chargés de la promotion et du développement des compétences entrepreneuriales chez les diplômés de la formation professionnelle », précise M. Oualid.

À cette occasion, le ministre a évoqué « l'Olympiade des métiers » que le secteur de la formation professionnelle prévoit d'organiser avant la fin de 2025, en vue de « créer une atmosphère compétitive entre les participants et de découvrir

les talents des stagiaires ». À son tour, M. Ouadah a affirmé que cette convention-cadre s'inscrivait dans le cadre « des efforts du secteur de l'économie de la connaissance pour accompagner les porteurs de projets, notamment les diplômés de la formation professionnelle, dans l'objectif de promouvoir et de développer l'entrepreneuriat à travers des mesures de soutien et d'accompagnement en matière de création et de développement des micro-entreprises et d'activités d'auto-entrepreneurs ».

### ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

## Six morts et 226 blessés en 24 heures

Six personnes sont décédées et 226 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus au cours des dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas, indique, dimanche, un communiqué de la Protection civile.

Les bilans les plus lourds ont été enregistrés dans la wilaya de Djelfa avec 2 morts et 2 blessés suite à une collision entre un véhicule léger et un camion dans la daïra de Messaad et dans la wilaya de Meneaâ avec 2 morts dans le renversement d'un véhicule au niveau de la commune de Hassi El Kara, daïra Meneaâ, précise la même source. Les éléments de la Protection civi-

le sont intervenus, par ailleurs, pour prodiguer des soins de première urgence à 25 personnes intoxiquées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bain à l'intérieur de leurs domiciles à Tlemcen (7 personnes), Batna (5), Tiaret (4), Jijel (3), Bechar (3), Biskra (2) et Saïda (1), note le communiqué, déplorant toutefois le décès d'un homme, intoxiqué par le même gaz dans la wilaya de Djelfa.

La Protection civile a enregistré en outre le décès d'une personne suite à un incendie qui s'est déclaré dans un camion semi-remorque à Adrar, ajoute le communiqué.

## Céréales : la demande mondiale en hausse de 0,9 % en 2024-2025

La demande mondiale de céréales devrait atteindre 2.869 millions de tonnes en 2024-2025, en hausse de 0,9 % par rapport à la campagne précédente (2023-2024), selon les prévisions de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), publiées sur son site web. Cette progression est principalement attribuée à l'augmentation de la demande de maïs destiné à l'alimentation du bétail, précise la FAO.

La consommation mondiale de blé devrait se maintenir à 797,2 millions de tonnes, tandis que celle de riz est attendue en hausse de 1,9 %, atteignant un record de 537,2 millions de tonnes, portée par une demande accrue dans plusieurs pays africains. La demande de céréales secondaires, majoritairement utilisées dans l'alimentation animale, est estimée à 1.535 millions de tonnes, soit une progression de 1,0 % par rapport à 2023-2024. Concer-

nant les stocks mondiaux de céréales à la fin des campagnes de 2025, la FAO prévoit une baisse de 7,8 millions de tonnes, les ramenant à 866,6 millions de tonnes, soit un recul de 2,2 % par rapport aux niveaux d'ouverture. Malgré ce repli, le rapport stocks/utilisation des céréales devrait se situer à 29,8 %, un niveau jugé confortable, bien qu'en léger retrait par rapport à 2023-2024, où il s'établissait à 30,9 %, selon la même source.

DISPOSÉE À SOUTENIR L'ALGÉRIE DANS SES EFFORTS DE DÉVELOPPEMENT DU RENOUELABLE

# L'Allemagne propose des solutions innovantes

**Le représentant de Bosch a exprimé la volonté d'apporter des solutions innovantes pour soutenir les efforts de l'Algérie visant à valoriser les énergies renouvelables et à les intégrer dans le mix énergétique national.**

Le secrétaire d'État auprès du ministre de l'Énergie, chargé des Énergies renouvelables, Nouredine Yassaâ, a reçu, hier, une délégation de la société allemande « Bosch » conduite par le président de la société pour l'Afrique, Marcus Thiel, en présence de cadres du ministère. Selon un communiqué du ministère de l'Énergie, cette rencontre vise à renforcer le partenariat bilatéral entre l'Algérie et l'Allemagne dans le domaine des énergies nouvelles et renouvelables et de l'hydrogène vert, et à échanger des expertises pour accompagner la transition énergétique durable en Algérie, souligne la source.

Au cours de la réunion, des opportunités de partenariat et d'investissement ont été discutées dans divers domaines liés à l'énergie, aux énergies nouvelles et renouvelables, à l'hydrogène vert et à ses dérivés tels que l'ammoniac et le méthanol, en plus des technologies permettant de réduire l'empreinte carbone. Le potentiel de coopération entre les entreprises du secteur algérien et Bosch tout au long de la chaîne de valeur a également été souligné, notamment dans les domaines de l'hydrogène vert, y compris l'exploitation et la fabrication de technologies d'hydrolyse et de piles à com-



bustible hautement efficaces au niveau local, et leur intégration avec des projets d'énergie solaire photovoltaïque et éolienne. Les deux parties ont également discuté des possibilités de coopération en matière d'études d'ingénierie, de transfert de technologie et d'échange d'expertise, précise le communiqué. "Lors de cette réunion, les deux parties ont évoqué aussi de futurs projets communs visant à développer l'utilisation de la technologie des piles à combustible fournies par les centrales

solaires et éoliennes pour produire de l'électricité dans les zones isolées, ainsi qu'à remplacer l'utilisation du diesel dans la région sud, en s'appuyant sur des technologies modernes à haut rendement. L'importance de la formation et du renforcement des capacités humaines dans le domaine des énergies nouvelles et renouvelables a également été soulignée, afin de qualifier les compétences algériennes et de soutenir le développement durable, selon le ministère", indique-t-on. Saisis-

sant cette occasion, le secrétaire d'État a souligné l'importance de bénéficier de la technologie et de l'expertise allemandes pour développer le secteur énergétique en Algérie, conformément à la stratégie du pays visant à réaliser la transition énergétique et à promouvoir le développement durable. Il a présenté une vision globale sur les programmes de développement des secteurs de l'énergie, des mines, des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert en Algérie. De son côté, Markus

Thiel a salué le grand potentiel de l'Algérie dans le domaine des énergies nouvelles et renouvelables, notamment dans les domaines de l'hydrogène vert et de l'énergie solaire, qui sont parmi les meilleurs au monde. Il a également souligné la volonté de Bosch de fournir des solutions innovantes pour soutenir les efforts de l'Algérie visant à valoriser les énergies renouvelables et à les intégrer dans le mix énergétique national, conclut le communiqué.

I. B.

## NUMÉRISATION DANS L'ADMINISTRATION FISCALE

### Les choses bougent

Inès B.

La Direction générale des impôts (DGI) a annoncé, hier, le lancement officiel du système informatique fiscal Jibaya'tic dans six wilayas du pays.

"Dans le cadre de la poursuite de la mise en œuvre du programme de numérisation de l'administration fiscale, le système d'information fiscale « Jibaya'tic » a été officiellement lancé hier et mis en service au niveau des six centres fiscaux dans six wilayas", indique la DGI dans un communiqué publié sur sa page Facebook. Il s'agit, selon la DGI, du centre des impôts de quartier de Ras El Oued (Bordj Bou Arreridj) ; du centre des impôts du quartier Sedrata (Souk Ahras) ; du centre des impôts de quartier, Theniet El had (Tissemsilt) ; du centre des impôts du quartier El Oued (El Oued) ; du centre des impôts du quartier de Sig (Mascara) et enfin, du centre des impôts du quartier Sougueur (Tiaret). Ce lancement s'inscrit dans le cadre du programme de numérisation des services fiscaux et contribue à faciliter le travail de l'administration fiscale en créant une base de données numérique. Cela permettra de passer à une gestion dématérialisée des dossiers fiscaux, ce qui améliorera le service public et facilitera les procédures administratives pour les usagers de l'administration fiscale. Le lancement de ce système est une bonne nouvelle pour les

contribuables algériens et devrait contribuer à améliorer le climat des affaires en Algérie. La DGI tient à préciser que ce système d'information vise à faciliter et simplifier les procédures fiscales et à améliorer le service fourni, car il permet aux contribuables de déclarer leurs impôts et taxes en ligne.

Les services du portail jibaya'tic sont proposés aux contribuables relevant des nouvelles structures (DGE, CDI, CPI). Le recours à cette formule de déclaration d'impôts est soumis à une adhésion volontaire préalable. Un enrichissement fonctionnel de ce portail est planifié. Le contribuable concerné qui souhaite

bénéficier des services de jibaya'tic peut prendre contact avec le service d'accueil au niveau des nouvelles structures (DGE, CDI, CPI). Il bénéficiera d'un accueil personnalisé au cours duquel cette nouvelle formule de déclaration d'impôts lui sera présentée : Attraits, démonstration, modalité d'adhésion...

D'utilisation gratuite et sauf contrainte majeure, les services du portail sont d'une disponibilité et d'accessibilité maximales.

Les échanges de données entre le contribuable et le portail sont sécurisés. Ces services sont accompagnés par une aide conviviale qui prémunit d'erreurs de cal-

culs et de coquilles inhérentes à la procédure papier. L'envoi d'une déclaration, via ce portail, est systématiquement suivi par la génération automatique d'un avis de paiement assurant la bonne réception de la déclaration fiscale.

La souscription à la plate-forme est nécessaire, précise la DGI, pour l'accès aux services de Jibaya'tic. Elle a pour objectif d'établir une relation contractuelle entre la Direction générale des impôts et le contribuable adhérent.

Cette souscription est renouvelable annuellement par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des parties.

I. B.

## L'ÉTAT MET LE PAQUET

### 522 marchés de proximité bientôt ouverts

Le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, multiplie les annonces à l'approche du mois sacré. Il promet un approvisionnement adéquat du marché en différents produits.

Ainsi, devant la Commission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification de l'APN, il a expliqué que des dispositions ont été prises dès le mois de décembre pour mettre sur le marché de plus grandes quantités d'huile alimen-

taire, de sucre, de semoule et de farine et lancer un programme spécial d'importation de viandes. Par ailleurs, 522 marchés de proximité seront ouverts à partir de la mi-février.

Le ministre a également annoncé l'autorisation des ventes promotionnelles et des remises sur les produits de grande consommation, en plus de l'organisation d'un programme de solidarité pour accompagner la distribution des paniers de Ramadan en 2025. Tayeb Zitouni a rappelé que les pouvoirs publics ont

accordé des subventions importantes aux produits de base. Les dépenses y afférentes, en 2024, sont de 2,9 milliards de dinars pour le café vert, 98,8 milliards de dinars pour l'huile alimentaire et 957 millions de dinars pour le transport des marchandises vers les régions enclavées du sud. Il est envisagé, en outre, de plafonner les marges bénéficiaires sur certains produits essentiels, dont les légumineuses, pour mieux maîtriser les prix à la vente au détail.

4<sup>ÈME</sup> SALON INTERNATIONAL "BATISUD"

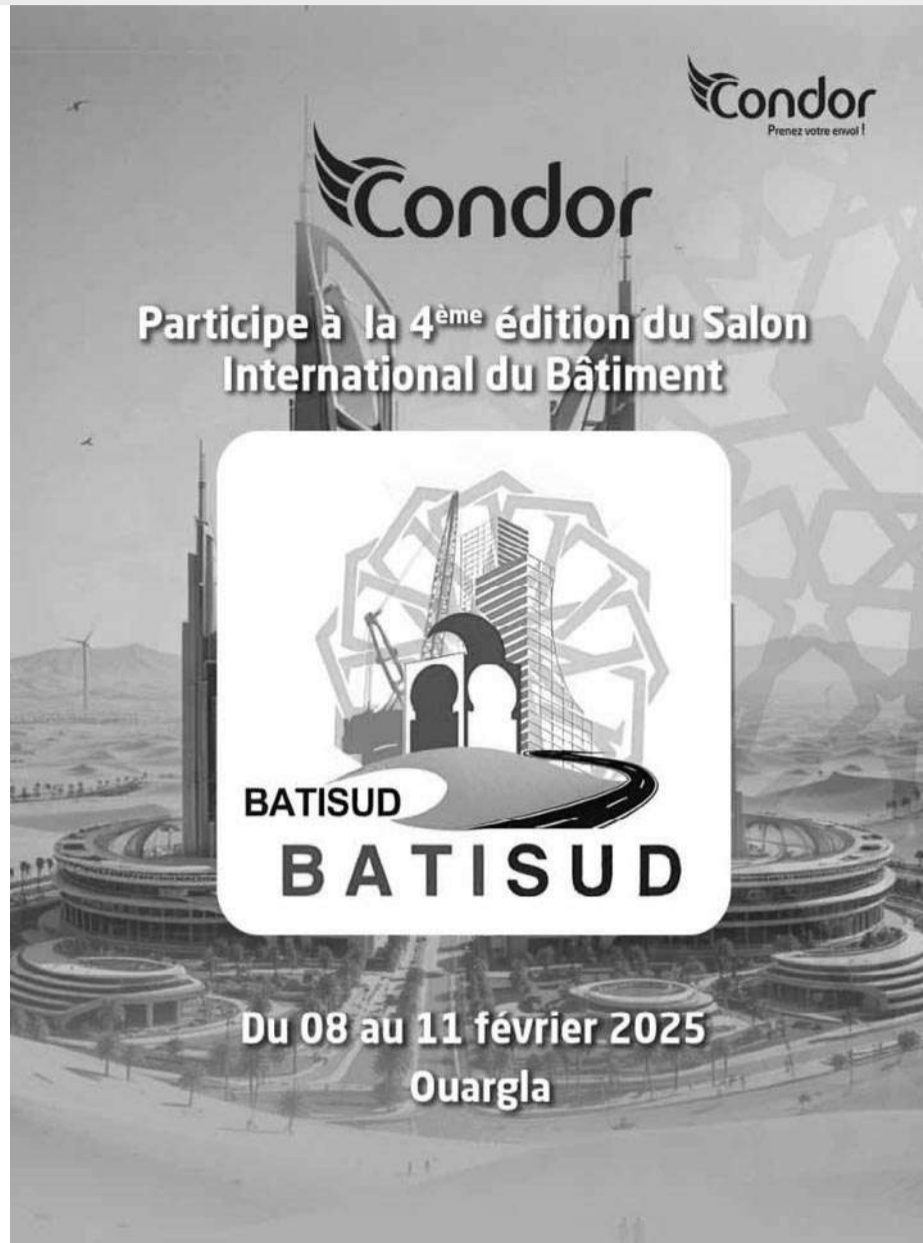
# Plus de 60 exposants présents à Ouargla

**"Cette manifestation économique constitue un important cadre pour vulgariser, auprès des autorités locales et des privés, cette nouvelle technique dans le domaine de la construction et l'adoption de ce procédé largement disponible dans le pays", a assuré le même responsable.**

Pour sa part, le représentant d'une société italienne pour la région du Maghreb, spécialisée dans la production du béton armé des installations, Giovanni Casanato, a fait état de la présence de près de 17 ans de la firme en Algérie, qui "lui a fait gagner des clients et permis de nouer des partenariats bénéfiques à travers la commercialisation de ses produits, notamment aux entreprises activant dans le domaine du BTP".

## UNE "PREMIÈRE" DANS LE SUD DU PAYS

Pas moins de 62 exposants prennent part à la 4<sup>ème</sup> édition du Salon international du bâtiment, des Travaux publics et des installations pétrolières dans le Sud "Batisud", ouvert samedi à Ouargla, ont indiqué les organisateurs. Ces participants représentent des compagnies et entreprises nationales et étrangères opérant dans plus de 30 activités de production de matières et de services liés aux domaines du bâtiment, de l'aménagement et l'équipement et des installations pétrolières. Il s'agit, entre autres entreprises, de la société nationale de génie civil et du bâtiment (ENGCB, relevant du groupe Sonatrach), qui expose des échantillons de produits innovants, économes en énergie et en eau et amis de l'environnement, adoptés dans le bâtiment, l'aménagement, l'équipement et les installations d'irrigation. Dans ce cadre, M. Aziz Mahiou, représentant d'une briquetterie, filiale du Groupe Benhammadi (Bordj Bou-Arreidj), présentant des briques de haute qualité, a affirmé la "disposition" de son entreprise à mettre sur le marché ses produits, en plus d'accompagner et former ceux désireux réaliser leurs constructions avec ce produit ami de l'environnement, économique (temps et coûts) et résistant aux chocs sismiques. "Cette manifestation économique constitue un important cadre pour vulgariser, auprès des autorités locales et des privés, cette nouvelle technique dans le domaine de la construction et l'adop-



tion de ce procédé largement disponible dans le pays", a assuré le même responsable. Pour sa part, le représentant d'une société italienne pour la région du Maghreb, spécialisée dans la production du béton armé des installations, Giovanni Casanato, a fait état de la présence de près de 17 ans de la firme en Algérie, qui "lui a fait gagner

des clients et permis de nouer des partenariats bénéfiques à travers la commercialisation de ses produits, notamment aux entreprises activant dans le domaine du BTP".

## UNE "PREMIÈRE" DANS LE SUD DU PAYS

Cette participation "première du genre

dans le Sud du pays, est mise à profit pour étudier le marché local, exposer ses produits et services aux entreprises établies dans la région et aux opérateurs économiques", a-t-il ajouté.

Pour sa part, le responsable de la communication à l'ENGCB, Kamel Boughanem, a passé en revue les défis relevés ces dernières années par l'entreprise pour imposer la qualité de ses services aux niveaux local, national et international, à travers la réalisation de divers projets d'envergure dans les domaines liés à son champ d'activités". Dans son allocution d'ouverture du Salon, le secrétaire général (SG) de la wilaya de Ouargla, Tahar Chettih, a indiqué que cette manifestation économique constitue "un espace propice pour l'échange d'expériences entre professionnels, et de nouer des partenariats avec les entreprises étrangères via leurs représentants en Algérie". Le programme du Salon prévoit, outre les stands d'expositions, l'animation, par des experts et spécialistes en BTP, des communications ayant trait aux procédés d'exploitation des technologies et de l'intelligence artificielle pour promouvoir les activités du bâtiment, ainsi qu'au développement du tissu urbain des villes algériennes, à l'ère des défis environnementaux et sociaux", selon les organisateurs. L'événement est aussi mis à profit par les participants, dont les opérateurs économiques et les représentants d'entreprises internationales en Algérie, en plus d'organismes administratifs et publics, dont les compagnies d'assurance et de réassurance et les institutions bancaires pour, en plus de l'exposition des produits et services, échanger des expériences et conclure des partenariats, de vulgariser les innovations dans le secteur du BTP et des installations pétrolières, et créer de nouvelles opportunités d'investissement dans le Sud du pays.

Le Salon "Batisud" (8-11 février) est initié par l'entreprise "Souf-Foire", avec le concours du groupe Sonatrach, sous le patronage du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base,

KHENCHELA

## Hidaoui annonce le lancement du concours national "Jeunes ambassadeurs de la Mémoire"

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a annoncé samedi à Khenchela que le concours national des "Jeunes ambassadeurs de la mémoire" sera lancé le 18 février, à l'occasion de la commémoration de la Journée nationale du Chahid. Ce concours est destiné à sélectionner 124 jeunes gens, filles et garçons, des différentes wilayas du pays et de la communauté nationale à l'étranger, qui se verront attribuer le titre "d'ambassadeurs de la Mémoire" après une "sélection sur des bases scientifiques et fondées sur leurs connaissances", a indiqué M. Hidaoui dans une déclaration à la presse en marge d'un séminaire de la jeunesse et de la Mémoire organisé à l'École nationale supérieure des forêts de Khenchela. Il a ajouté que les lauréats du concours, qui seront annoncés le 19 mars, lors de la célébration de la fête de la Victoire, "entameront une formation et bénéficieront d'un accompagnement en coopération avec le ministère des Moudjahidine et des ayants droit, et de laboratoires universitaires spécialisés en histoire, durant



toute une année au cours de laquelle leur seront dispensées des connaissances et des compétences en matière de création de contenus sur les réseaux sociaux, pour leur donner les aptitudes nécessaires pour promouvoir l'esprit national et valoriser la mémoire nationale". M. Hidaoui a ajouté que le CSJ "compte élaborer un riche programme pour ces ambassadeurs qui se rendront dans toutes les wilayas du pays pour rencontrer des Moudjahidine et de nom-

breux autres jeunes du pays à travers différentes manifestations et rencontres de jeunes". Selon le ministre, le séminaire sur la jeunesse et la mémoire, organisé ce samedi par la Commission Citoyenneté du CSJ, constitue "l'une des étapes des manifestations diverses et variées organisées par le CSJ dans le cadre de son objectif de renforcer l'esprit patriotique chez les jeunes et de préserver la mémoire". Le ministre a également indiqué que la rencontre de Khenchela

"intervient après une caravane de la jeunesse qui a sillonné les 6 Wilayas historiques, au cours de laquelle les membres du CSJ et des Moudjahidine de différentes wilayas du pays s'étaient engagés à ouvrir des espaces de dialogue et d'échange d'idées entre la génération de Novembre et celle de l'indépendance afin de renforcer les passerelles de communication directe et l'esprit patriotique dans les rangs de la jeunesse. Le séminaire de la jeunesse et de la mémoire nationale "a réuni, aujourd'hui, des jeunes venus dans la wilaya de Khenchela, berceau de la Wilaya I historique, pour se nourrir de la gloire de nos pères et de nos mères qui se sont sacrifiés dans cette région, à leur tête le Martyr Abbas Laghrour", a indiqué le ministre. M. Hidaoui a également relevé que l'occasion "coïncide avec la commémoration du 67<sup>ème</sup> anniversaire des événements de Sakiet Sidi Youcef durant lesquels le sang algérien s'était mêlé au sang tunisien pour exprimer les valeurs qui unissent les deux peuples et leur histoire commune de lutte contre le colonialisme français".



OUGANDA

## Lancement d'un essai révolutionnaire de vaccination contre la maladie à virus Ebola

Le Ministère ougandais de la santé, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'autres partenaires ont lancé aujourd'hui la toute première étude de l'efficacité clinique d'un vaccin contre la maladie à virus Ebola causée par le virus Soudan, qui intervient dans un délai particulièrement court pour un essai randomisé sur un vaccin dans une situation d'urgence. C'est une première mondiale, dans la mesure où il s'agit du premier essai qui vise à évaluer l'efficacité clinique d'un vaccin contre la maladie à virus Soudan. L'Initiative internationale pour le vaccin contre le sida (IAVI), qui fournit le vaccin, a mené les essais d'innocuité et d'immunogénicité. Il s'agit également du premier essai clinique du vaccin pendant une flambée épidémique. Les responsables de la recherche de l'Université de Makerere et de l'Institut ougandais de recherche sur les virus (UVRI) ont travaillé sans relâche, avec le soutien de l'OMS et d'autres partenaires, pour que l'essai soit prêt en quatre jours après la confirmation de la flambée épidémique le 30 janvier. Il s'agit du premier essai qui vise à évaluer l'efficacité clinique d'un vaccin contre la maladie à virus Soudan. Il a été possible d'avancer rapidement grâce à une préparation poussée de la recherche, sans perdre de vue le respect de l'ensemble des impératifs réglementaires et éthiques nationaux et internationaux. « Il s'agit d'une réussite essentielle pour améliorer la préparation aux pandémies et sauver des vies en cas d'épidémie », a déclaré le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS. « Cela est possible grâce au dévouement du personnel soignant ougandais, à la participation des communautés, du Ministère ougandais de la santé, de l'Université de Makerere et de l'UVRI, et aux activités de recherche pilotées par l'OMS auxquelles participent des centaines de scientifiques par l'intermédiaire de notre réseau de recherche-développement sur les filovirus. Nous remercions nos partenaires pour leur dévouement et leur coopération, notamment l'IAVI pour le don du vaccin, mais également la CEPI, l'HERA de l'Union européenne et le CRDI du Canada pour le financement, et les CDC-Afrique pour leur soutien dans d'autres domaines. Cette véritable prouesse n'aurait tout simplement pas été possible sans eux. » En 2022, lors de la précédente épidémie de maladie à virus Ebola (également causée par le virus Soudan) en Ouganda, un protocole randomisé pour les vaccins candidats a été mis sur pied. Des responsables de la recherche ont été choisis et placés sous la direction du Ministre de la santé, et les équipes ont reçu une formation afin de permettre l'organisation d'un tel essai pendant une flambée épidémique active. L'essai randomisé visant à évaluer le vaccin candidat fondé sur une forme recombinante du virus de la stomatite vésiculaire (rVSV) a été lancé aujourd'hui lors d'une cérémonie à Kampala par le Ministre ougandais de la santé. L'OMS, qui coparraine l'essai, était représentée par le Dr Mike Ryan, Directeur exécutif chargé du Programme OMS de gestion des situations d'urgence sanitaire et Directeur général adjoint, par la Dre Kasonde Mwinga, représentante de l'OMS en Ouganda, ainsi que par d'autres collègues. Trois anneaux de vaccination ont été définis aujourd'hui. Le premier anneau concerne environ 40 personnes ayant été soit en contact avec le premier cas signalé et confirmé – un agent de santé qui est décédé – soit en contact avec ces personnes contact.

A L'ORIGINE DE PLUSIEURS PATHOLOGIES

# La pollution de l'air accélère le vieillissement du cerveau

Une revue de plus de 40 études sur le sujet montre que la pollution atmosphérique affecte le développement cérébral des enfants et augmente le risque de certaines maladies. Selon les experts, la pollution de l'air accélère « le déclin cognitif, un des symptômes annonciateurs d'une pathologie neurodégénérative comme la maladie d'Alzheimer et d'autres démences ».



La pollution atmosphérique représente un danger pour notre santé. Elle augmenterait le risque de développer des maladies respiratoires et cardiovasculaires, et serait ainsi responsable de millions de décès prématurés de par le monde. C'est ce qu'affirment les experts dans de nouvelles études. Selon eux, le cerveau n'est pas épargné par la pollution, qui augmenterait le risque de maladies neurologiques telles que la maladie d'Alzheimer. L'impact de la pollution atmosphérique serait visible dès l'enfance. Déjà en 2017, une étude montrait que les enfants exposés à un air pollué avaient une mémoire moins performante. Depuis, un grand nombre d'études a élucidé les conséquences de la pollution de l'air sur le développement du cerveau, montrant à quel point

elle est néfaste. Ces travaux ont été résumés par des chercheurs de l'Université de Californie à Davis, aux États-Unis dans une revue parue en octobre 2024 dans le journal *Developmental Cognitive Neuroscience*. Il est mis en avant que l'exposition à la pollution atmosphérique à un jeune âge causerait des altérations du cerveau. Une quarantaine d'études ont été analysées, la majorité venant de l'Europe, des États-Unis, et du Mexique. Près de la moitié d'entre elles s'intéressaient aux conséquences de la pollution de l'air sur la structure du cerveau des enfants, avec des résultats alarmants. Car elles mettent en évidence que l'exposition à un air pollué cause des altérations visibles du cerveau, notamment du volume de certaines régions. Par exemple, des analyses d'imagerie par

résonance magnétique (IRM) montrent que l'exposition à l'air pollué avant la naissance (in utero) ou durant la première année de vie était associée à une diminution du volume de matière grise dans le cervelet (important pour la motricité et la cognition) à l'adolescence. C'est aussi le cas d'autres régions du cerveau, dont la taille diminuerait à cause de la pollution de l'air. Les auteurs de la revue préviennent néanmoins que davantage d'études sont nécessaires pour mieux comprendre ces conséquences, car elles semblent varier en fonction du polluant en question et de l'âge lors de l'exposition. D'autres études ont analysé de plus près l'impact de la pollution sur le cerveau. Certains ont observé le fonctionnement des réseaux de neurones, avec des techniques telles que

l'IRM de diffusion (qui permet d'observer la connectivité cérébrale) et l'IRM fonctionnelle (qui permet de voir l'activité du cerveau). Ces altérations dans le cerveau causées par la pollution atmosphérique pourraient avoir des conséquences graves pour la santé, en augmentant notamment le risque de développer une tumeur. Huit études ont analysé ce risque, montrant qu'il y a une plus haute incidence de tumeurs du système nerveux central dans les zones géographiques les plus exposées à la pollution de l'air. Et quatre études portant sur des autopsies révélaient que dans ces zones plus exposées à la pollution, les corps étudiés montraient davantage de dommages vasculaires et structuraux au niveau du cerveau. **A.B.**

DANGERS DU MÉSUSAGE D'INTERNET

## Lancement d'une campagne sur la protection des enfants

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a présidé, samedi à Alger, le lancement d'une campagne nationale de sensibilisation sur "la protection des enfants des dangers du mésusage d'internet". A l'occasion du lancement de cette campagne qui s'est déroulé en présence du ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, et de représentants de différentes institutions nationales et des corps sécuritaires, M. Zerrouki a indiqué que l'objectif de cette campagne était de "sensibiliser davantage les jeunes générations et les parents à l'importance de la cybersécurité et aux dangers du mésusage d'internet, notamment les jeux vidéo et les réseaux sociaux". Placée sous le thème "L'internet est un vaste océan, aidons nos enfants à naviguer en sécurité", cette campagne vise également "sensibiliser la société aux usages sûrs lors de la navigation web, à travers des orientations numériques et des comportements numériques

sains, outre l'organisation d'ateliers et de cours de sensibilisation au niveau des écoles, des centres de formation, des maisons de jeunes, des écoles coraniques et des différents espaces", a précisé le ministre. Dans le même contexte, M. Zerrouki a souligné l'importance "d'approfondir la coopération avec tous les acteurs à l'effet d'immuniser l'environnement numérique national et de renforcer l'innovation et le contenu national, au service de la souveraineté nationale et du développement durable". Les activités de cette campagne se poursuivront jusqu'au 14 février, et verront le lancement d'une caravane de sensibilisation qui sillonnera plusieurs wilayas du pays, et sera ponctuée par l'organisation de conférences et d'ateliers thématiques interactifs dédiés aux enfants sur le thème de la campagne, en sus de la diffusion de programmes de sensibilisation via divers médias. Par ailleurs, cette opération permettra aux enfants et aux

parents de "découvrir les dangers cachés dans le cyberspace, ainsi que les moyens de les éviter, en leur prodiguant des conseils pratiques à suivre lors de l'utilisation des divers outils numériques, et de leur inculquer la culture de la cybersécurité. A cette occasion, des exposés sur les différents dangers sanitaires et sécuritaires du mésusage d'internet ont été présentés, outre l'émission d'un timbre-poste consacré à la célébration de la Journée mondiale pour un Internet plus sûr, le 11 février de chaque année, sous le slogan "Pour une utilisation sûre d'internet". La campagne nationale sur "la protection des enfants des dangers du mésusage d'internet", est organisée par le ministère de la Poste et des Télécommunications, en coordination avec le ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de la sécurité des systèmes d'information et la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), en collaboration avec nombre de secteurs ministériels et d'instances.

ALLEMAGNE

# Des centaines de milliers de personnes se mobilisent contre l'extrême droite

«Le racisme? Pas avec nous.» Des dizaines de milliers de personnes se sont à nouveau mobilisées samedi contre l'extrême droite dans toute l'Allemagne, et plus particulièrement à Munich, à deux semaines des élections législatives allemandes.



serait-ce que le petit doigt pour faire une telle politique de coopération avec l'AfD, a-t-il ajouté. Celui qui veut vraiment un changement en Allemagne ne doit pas voter pour l'AfD. Une citation de Friedrich Merz, président de la CDU et aspirant chancelier d'Allemagne. Nous sommes le cordon sanitaire, nous sommes le pare-feu contre l'AfD, a renchéri Markus Söder, président de la CSU. Ces déclarations n'ont pas calmé les manifestations à Munich. Ayez honte, M.

Merz! Vous tendez la main aux extrémistes de droite et piétinez ceux qui ont besoin d'aide, pouvait-on lire sur une pancarte brandie par un manifestant. Shame on you (Honte à vous), clamait une autre affiche, tandis qu'une troisième interpellait les conservateurs avec ce slogan : Les hommes politiques ont une fonction de modèle. Pour la journée de samedi, les grands-mères contre l'extrême droite - un mouvement créé en 2018 et inspiré d'une initiative

similaire en Autriche - avaient appelé la population à prendre part à des manifestations dans plusieurs villes d'Allemagne, dont Hanovre, où 24 000 personnes, selon la police, ont également manifesté. Malgré cette forte mobilisation dans plusieurs villes allemandes, le bref rapprochement des conservateurs avec l'AfD n'a eu aucun effet majeur sur les sondages. Les conservateurs sont restés premiers, autour de 30 %, gagnant même un point, selon certains instituts, l'AfD a gardé sa deuxième place, tandis que les sociaux-démocrates du chancelier Olaf Scholz et les verts - les deux partis actuellement au gouvernement - oscillent tous deux autour de 15 % sans profiter du mouvement de protestation. La politique migratoire s'est retrouvée au centre de la campagne électorale en Allemagne après plusieurs actes de violence ayant impliqué des étrangers, dont une agression au couteau meurtrière en janvier à Aschaffenburg, dans l'ouest du pays, imputée à un Afghan en situation irrégulière.

Sous un soleil radieux, plus de 200 000 personnes, selon la police, et plus de 320 000, selon les organisateurs, ont manifesté au centre de Munich, surpassant ainsi en nombre la manifestation organisée il y a une semaine à Berlin. Dimanche dernier, 160 000 personnes, selon la police, et 250 000, selon les organisateurs, s'étaient mobilisées sous un ciel gris au pied du parlement allemand, le Bundestag. Cette série de manifestations a été déclenchée la semaine dernière après le début de rapprochement du candidat conservateur (CDU) à la chancellerie et favori des sondages, Friedrich Merz, avec le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD). Il s'était appuyé sur cette formation pour faire adopter le 29 janvier au Bundestag une motion non contraignant

te visant à bloquer tous les étrangers sans papiers à la frontière, y compris les demandeurs d'asile. Jusqu'ici, les partis traditionnels refusaient toute coopération à l'échelon national avec l'extrême droite au nom du cordon sanitaire ou pare-feu dressé contre la formation nationaliste, hostile aux migrants. Depuis, la CDU et son parti frère bavarois, l'Union chrétienne-sociale (CSU), n'ont eu de cesse de répéter haut et fort qu'ils excluent toute coopération et tout gouvernement de coalition avec l'AfD, deuxième dans les sondages après les conservateurs. Nous trahirions notre pays, a déclaré samedi le président de la CDU, Friedrich Merz, lors d'un congrès de la CSU à Nuremberg, l'autre grande métropole de Bavière, au nord de Munich. Je trahirais l'âme de la CDU si je tendais ne

ETATS-UNIS

## Un juge bloque le contrôle par Elon Musk du système de paiements du Trésor américain

Un juge fédéral des Etats-Unis a émis, samedi 8 février, une ordonnance en urgence afin de bloquer le contrôle du système de paiements du Trésor américain par le DOGE, le «département de l'efficacité gouvernementale» créé le 20 janvier par un décret présidentiel signé par Donald Trump et dirigé par Elon Musk. Le juge Paul A. Engelmayer a interdit l'accès aux données stockées au Trésor américain à «toutes les personnes nommées politiquement», «tous les agents spéciaux du gouvernement» ainsi que «tous les employés gouvernementaux affectés à une agence extérieure au Trésor». Cet ordre temporaire - en vigueur jusqu'à une audience prévue le 14 février - stipule également que toute personne ayant accédé aux données des archives du ministère des finances depuis l'investiture de Donald Trump, le 20 janvier, doit

«détruire immédiatement toutes les copies du matériel téléchargé». Le système de paiements du Bureau des services fiscaux du ministère du Trésor gère les flux de fonds fédéraux, y compris 6 000 milliards de dollars destinés chaque année au fonds de retraites public, au programme d'assurance santé Medicare, aux salaires des fonctionnaires fédéraux et autres dépenses essentielles.

«La plus grande menace interne à laquelle le bureau du service fiscal ait jamais été confronté». Des collaborateurs d'Elon Musk avaient pris il y a quelques jours le contrôle du système de paiements du Trésor américain, une mesure dénoncée par les élus démocrates comme étant «extrêmement dangereuse». «La seule façon d'arrêter la fraude et le gaspillage de l'argent des contribuables est de pouvoir suivre les flux de paiement et de blo-

quer les transactions suspectes pour les examiner», avait alors justifié Elon Musk, le patron de Tesla et de SpaceX, dans un message posté sur son réseau social X.

L'affaire avait été portée devant la justice par les procureurs de dix-neuf Etats américains, estimant que l'administration Trump avait violé la loi en élargissant l'accès aux données sensibles du Trésor aux membres du personnel du DOGE.

Ces Etats «subiraient un préjudice irréparable en l'absence de mesures injonctives», a estimé le juge Engelmayer dans son ordonnance. «C'est dû à la fois au risque que présente la nouvelle politique de divulgation d'informations sensibles et confidentielles ainsi qu'au risque accru que les systèmes en question soient plus vulnérables qu'auparavant aux piratages», a-t-il écrit.

SOMMET EAC-SADC

## Les dirigeants appellent à un «cessez-le-feu immédiat et inconditionnel» en RDC

Le sommet des dirigeants africains réunis en Tanzanie pour faire face à la crise en République démocratique du Congo a appelé samedi les chefs militaires à mettre en place un «cessez-le-feu immédiat et inconditionnel» dans un délai de cinq jours. 'Le sommet conjoint a demandé aux chefs des forces de défense de la CAE et de la SADC de se réunir dans les cinq jours et de fournir des directives techniques sur un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel et sur la cessation des hostilités', a déclaré un porte-parole à la fin du sommet en Tanzanie. Ce dernier a réuni les dirigeants de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) et de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). Les dirigeants ont également appelé à 'la fourniture d'une assistance humanitaire, y compris le rapatriement des personnes décédées et l'évacuation des blessés', ainsi qu'à 'l'ouverture de voies d'approvisionnement dans les zones touchées par le conflit dans l'Est de la RDC. 'Le sommet conjoint a réaffirmé la solidarité et l'engagement inébranlable de continuer à soutenir la RDC dans ses efforts en vue de la sauvegarde de son indépendance, de sa souveraineté et de son intégrité territoriale', ajoute la déclaration. Les présidents congolais Félix Tshisekedi et rwandais Paul Kagame ont participé à ce sommet régional visant à trouver une issue au conflit dans l'est de la RDC.

APRÈS UNE VICTOIRE MAJEURE

## L'armée soudanaise récupère des zones clés de Khartoum

L'armée soudanaise a récupéré une grande partie de la capitale Khartoum aux forces de soutien rapide, marquant sa plus grande victoire depuis un an. Selon Sudan Tribune, le corps blindé de l'armée a diffusé des images d'officiers et de soldats devant l'usine de panneaux de signalisation et de plaques d'immatriculation, dans la rue Al-Ghaba et au nord de l'imprimerie monétaire. Ces dernières semaines, l'armée a intensifié son offensive pour récupérer des zones clés de la capitale, qu'elle a perdues au début de la guerre en avril 2023.

Actuellement, les FSR contrôlent la majeure partie de Khartoum, tandis que l'armée possède désormais la majorité du territoire de la capitale tripartite, y compris Omdurman, Bahri et Khartoum. Après avoir récupéré le contrôle quasi

total de l'Etat crucial de AL jaziraa, l'armée estime avoir la dynamique nécessaire pour récupérer la capitale et briser le siège de près de deux ans imposés par les FSR.

«Très bientôt, il n'y aura plus de rebelles à Khartoum», a annoncé mardi le chef de l'armée, le général Abdel Fattah al-Burhan.

L'armée a été chaleureusement accueillie par de nombreux habitants des zones qu'elle a récemment récupérées, tandis que les FSR ont été largement accusés d'avoir tué et violé des civils à Khartoum, ainsi que de piller les maisons des résidents ayant fui la ville. Le chef de l'armée a visité les lieux quelques jours plus tard et a promis de retirer les forces paramilitaires de «tous les coins du Soudan».

Alors que les combats se poursuivent,

des centaines de personnes, dont de nombreux enfants, ont été tués ces derniers jours, selon des témoins civils, des travailleurs médicaux et les Nations Unies.

Le conflit a déclenché une vague de dévastation à travers le pays, tuant des dizaines de milliers de personnes, forçant des millions de personnes à fuir leurs foyers et poussant certaines parties de ce vaste pays dans une famine encore plus profonde.

L'UNICEF a par ailleurs rapporté cette semaine qu'au moins 40 enfants ont été tués en seulement trois jours au début de ce mois. Alors que le conflit persiste, la vie et l'avenir des enfants sont en jeu, et pour leur bien, la violence doit cesser immédiatement», a déclaré la représentante de l'UNICEF au Soudan, Annmarie Swai, dans un communiqué.

SUPERCOUPE D'ALGÉRIE 2024

# Le «Doyen» se venge du Chabab

**Le MC Alger a décroché la Supercoupe d'Algérie de football 2024, en prenant le dessus sur le CR Belouizdad aux tirs aux buts (4-3), temps réglementaire (2-2), samedi soir au stade du 5-Juillet (Alger).**

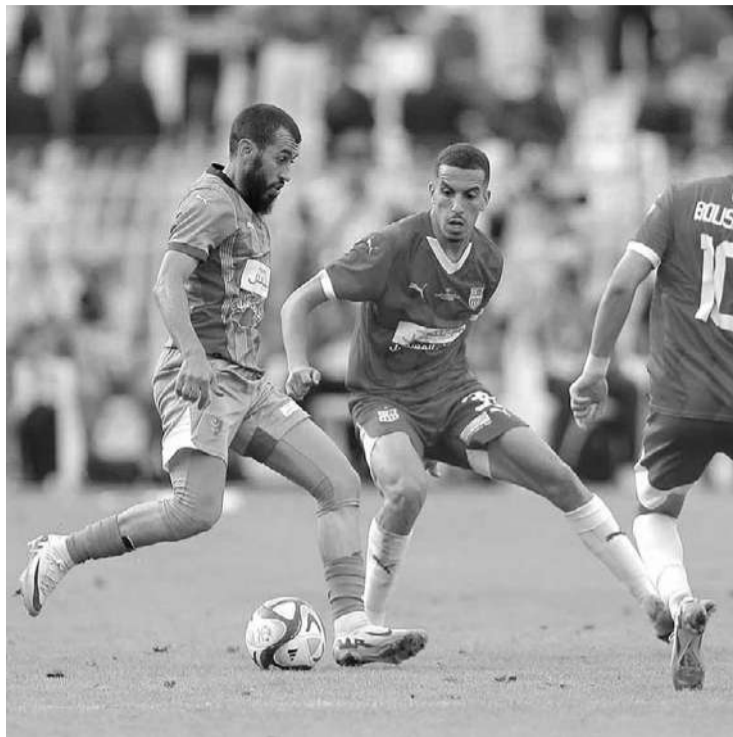
**Maraouane A.**

Les Vert et Rouge avaient ouvert la marque à la 12e minute de jeu, par l'intermédiaire de Sofiane Bayazid sur penalty. Celui-ci qui avait bénéficié d'une belle passe en profondeur, avant de se présenter seul devant le gardien Zeghba, qui n'a pas eu d'autre alternative que d'intervenir de manière illicite pour le stopper, provoquant ce penalty. Douze minutes plus tard, et suite à une belle action collective, le Mouloudia a obtenu un coup franc légèrement excentré sur l'aile gauche et c'est le défenseur Mohamed Réda Halaïmia qui l'a exécuté de manière tendue au deuxième poteau, permettant au capitaine, Abdellaoui, de placer une reprise de volée et inscrire le second but. Le MCA a rejoint les vestiaires avec deux buts d'avance. Après la pause, et n'ayant plus rien à perdre, le CRB a pris encore plus de risques, n'hésitant pas à attaquer avec quatre, voir cinq joueurs, avec l'espoir de revenir dans le match. Les efforts du Chabab ont fini par porter leurs

fruits à la 68e, avec un pénalty sifflé en faveur de Khacef, fauché dans la surface de réparation. C'est finalement Mahious qui s'est chargé d'exécuter ce pénalty, réduit le score pour le Chabab. Une réduction du score qui a littéralement redonné vie au Chabab. Ce qui a d'ailleurs fini par se confirmer moins de dix minutes plus tard, puisque suite à centre tendu de Benayada sur le côté droit, Aymen Mahious, encore lui, a devancé la sortie du gardien Ramdane et a placé une belle tête, qui a permis au Chabab d'égaliser à quelques encablures de la fin du temps réglementaire.

## LE GARDIEN ABDELATIF RAMDANE EN HÉROS

Le match s'étant achevé sur un score nul de deux buts partout, il fallait recourir aux tirs au but pour désigner le vainqueur et c'est finalement "Le Doyen" qui a été le plus doué à cet exercice, ou plutôt son gardien, Abdelatif Ramdane, qui avait stoppé deux penalties. Le premier devant Khacef et le second face à Mahious, alors que qu'Abder-



rahmane Meziane, Mayo et Benayada avaient transformé les leurs. Côté Mouloudia, Abdellaoui, Bouras, Ghezala et Messoussa avaient transformé leurs tirs, alors que Mohamed Hamalaïmia avait raté le sien. Le Mouloudia remporte ainsi son premier titre de la saison, en prenant au passage sa revanche sur le CRB, qui l'avait privé d'un doublé historique l'an dernier. Il s'agit du quatrième sacre du MCA en Supercou-

pe d'Algérie, après les éditions de 2006 (face à la JS Kabylie : 2-1), 2007 (devant l'ES Sétif : 4-0), et 2014 (aux dépens de l'USM Alger : 1-0). De son côté, le Chabab n'a remporté ce titre qu'à deux reprises : en 1995 (face à la JS Kabylie : 1-0) et en 2020 (devant l'USM Alger : 2-1). Les deux clubs ont perdu une Supercoupe chacun : le MCA en 2016 face à l'USMA (0-2) et le Chabab en 2017 face à l'ES Sétif (0-0, aux tirs au but : 3-4).

## HADJ REDJAM : «LE MCA EST UN CLUB À TITRES»

Visiblement heureux à la fin de la rencontre après ce titre que bien qu'honorifique, étant donné qu'il n'ouvre pas droit à une participation extérieure contrairement au championnat ou à la Coupe, le président du MCA, Hakim Hadj Redjam a tenu à remercier tous les joueurs qui se sont donnés à fond sur le terrain, ainsi que le public qui a soutenu les siens jusqu'à la fin.

«C'est un autre titre qui vient garnir notre vitrine et qui nous ouvre l'appétit pour d'autres titres», indiquera le premier responsable du «Doyen», et qui tiendra à rappeler que la pression est toujours grande au Mouloudia étant donné qu'il s'agit d'un club à titres, qui doit toujours jouer pour remporter un maximum de titres. Hadj Redjam expliquera qu'il a souffert tout au long de la semaine, et que certains ont exercé une grosse pression et l'ont même insulté en raison du mercato hivernal, car ils voulaient de grands joueurs pour ce mercato, ce qui est difficile, étant donné que les bons éléments sont liés par des contrats et chaque club souhaite garder ses meilleurs joueurs.

M. A.

APRÈS UNE EXPÉRIENCE RATÉE EN RUSSIE

## Aissaoui rentre et signe au MCA

Le milieu de terrain algérien Sid Ahmed Aissaoui fait son retour au pays en rejoignant le MC Alger sous forme de prêt jusqu'à la fin de la saison. Peu utilisé au CSKA Moscou, le joueur de 20 ans espère retrouver du temps de jeu et relancer sa carrière dans un championnat qu'il connaît bien. Formé à l'Académie de la Fédération Algérienne de Football avant d'évoluer à l'USM Alger, Aissaoui avait tenté l'aventure européenne en signant avec le club russe lors du mercato hivernal 2024. Cependant, son passage en Russie n'a pas été concluant. Après un manque de temps de jeu à Moscou, il avait été prêté au Sheriff Tiraspol en Moldavie, mais cette expérience n'a pas non plus répondu à ses attentes. Conscient de la nécessité de retrouver



du rythme et de la compétition, le joueur a opté pour un retour en Algérie, où il s'engage avec le MCA. Ce prêt de six mois offre au club algérois un renfort de choix au milieu de terrain, tout en permettant à Aissaoui de se repositionner comme un élément clé du football national.

IL ÉTAIT PROCHE DU FC LAUSANNE-SPORT

## Le transfert de Kevin Guitoun tombe à l'eau

Alors qu'il était proche de rejoindre le FC Lausanne-Sport cet hiver, Kevin Guitoun (Van Den Kerkhof) restera finalement au FC Metz jusqu'en été. Le club suisse, qui avait trouvé un accord avec les Grenats pour son transfert, s'est retiré au dernier moment, faisant capoter l'opération.

En manque de temps de jeu sous les ordres de Stéphane Le Mignan, l'international algérien espérait relancer sa saison en Super League suisse. Selon les informations de Samir Djabali, Guitoun devait en effet s'engager avec Lausanne, actuel 4<sup>e</sup> du championnat helvète. Le transfert semblait en bonne voie et son officialisation n'était plus qu'une ques-

tion de jours. Toutefois, contre toute attente, le club suisse a fait marche arrière, annulant l'accord conclu avec Metz, selon les informations du même spécialiste.

Arrivé en Moselle à l'été 2023 après une belle saison avec Bastia, le défenseur algérien a disputé 39 matchs sous le maillot grenat, inscrivant un but et délivrant deux passes décisives la saison dernière. Mais depuis le début de l'exercice 2024-2025, il peine à s'imposer dans le onze messin, d'où son souhait de départ. Son transfert avorté pourrait désormais compliquer sa situation, lui qui espérait retrouver du temps de jeu et de la régularité ailleurs.

CYCLISME/ TAC2025/ GRAND PRIX DE SAKIET SIDI YUCEF

## Victoire au sprint de l'Erythréen Maekele Milkiyas

L'Erythréen Maekele Milkiyas a imposé sa puissance au sprint pour s'adjuger le Grand Prix de Sakiet Sidi Youcef, disputé samedi entre Sakiet Sidi Youcef en Tunisie et Guelma (122 km), en ouverture du Tour d'Algérie cycliste (TAC 2025). Dans une course qui a enregistré la participation de 80 coureurs représentant 14 équipes, Milkiyas crédité d'un temps de (3h00'09"), a su faire parler sa pointe de vitesse pour devancer les Algériens Yacine Hamza (Team Madar Procycling) et Mohamed Nadjib Assal (MC Alger), respectivement deuxième et troisième. "Je suis très content de cette victoire. C'était une course tactique avec un parcours difficile, mais mon équipe a bien travaillé pour me mettre dans les meilleures

conditions lors du sprint final, où j'ai réussi à m'imposer", a déclaré le vainqueur après l'arrivée. Après un début de course relativement calme, une échappée formée de trois coureurs : le Néerlandais Jeen De Jong (Universe Cycling Team) et les Algériens Abdellah Ben Youcef (MC Alger) et Ayoub Sahiri (équipe nationale Développement U23) a pris jusqu'à quatre minutes d'avance, avant d'être rattrapée à la sortie de la commune de Bouchegouf, à 23 km de l'arrivée, grâce aux efforts de l'équipe Madar Procycling. Cependant, l'équipe nationale érythréenne a su tirer son épingle du jeu en mettant en orbite son sprinter star dans le sprint final, qui affiche déjà ses ambitions de victoire finale sur le TAC 2025.

MEHDI BENATIA

## «Avec Bennacer, on reste dans le côté caractère»

Interrogé par nos confrères de l'Équipe au sujet de l'arrivée d'Ismaël Bennacer à l'Olympique de Marseille, Medhi Benatia a révélé l'état d'esprit qui animait son joueur. Tout s'est réglé très rapidement. L'OM, qui avait maintenu un certain contact avec Bennacer (27 ans) à travers Medhi Benatia, a directement saisi l'opportunité de recruter l'Algérien à la suite du match face à l'Inter. Sorti à la pause, ce après s'être fait recadrer pendant 45 minutes par Sergio Conceição, il a été contacté tard dans la soirée par Marseille et a immédiatement choisi de les rejoindre. Dès le lendemain, le champion d'Afrique 2019 sollicitait son départ de Milan. Pour Benatia, c'est aussi parce que son statut a changé en Italie que Bennacer est aussi revanchard avec l'OM : «Il avait perdu un peu de respect, les choses

commençaient à tourner pour lui à Milan. Il avait envie d'être traité différemment et j'ai sauté sur l'occasion.» Ce même article de l'Équipe révèle ainsi qu'à Milanello, le centre d'entraînement et centre médical des Rossoneri, on doutait de sa capacité à retrouver son meilleur niveau à la suite de ses deux graves blessures. Pour Medhi Benatia, comme pour Longoria qui a également souhaité le recruter cet été et cet hiver, Ismaël Bennacer reste un joueur de très haut niveau : «Avec lui, on reste dans le côté caractère, tempérament, valeur sûre. Il est capable de répondre tout de suite à la pression du Vélodrome. Il va beaucoup nous apporter, et avec tous les joueurs à notre disposition, nous avons désormais un milieu de terrain de Ligue des Champions».

ESPAGNE

# Mbappé et le Real accrochés par l'Atlético

**À nouveau décisif, Kylian Mbappé a permis samedi soir au Real Madrid de conserver la tête de la Liga en sauvant un point (1-1) face à l'Atlético dans un derby marqué par des polémiques arbitrales.**



**M**ené 1-0 à la mi-temps après l'ouverture du score de l'Argentin Julian Alvarez sur un pénalty litigieux concédé par l'international français Aurélien Tchouaméni (35e, 1-0), le géant espagnol s'est relancé grâce au premier but dans un derby madrilène de Mbappé (50e, 1-1). Mais il n'a ensuite pas su décrocher la victoire. Le Real, toujours leader avec 50 points, conserve son trône, mais n'a pas le droit à l'erreur, car il reste sous la menace de son voisin (2e, 49 points) et offre la possibilité à son grand rival, le FC Barcelone (3e, 45 points), de revenir à deux longueurs en cas de succès à Séville. Au terme d'une semaine tendue, où le club merengue, s'estimant lésé dans sa défaite

face à l'Espanyol Barcelone (1-0), a vivement critiqué un arbitrage «totalement discrédité» et «corrompu de l'intérieur», ce choc au sommet a été marqué par plusieurs décisions qui risquent de faire beaucoup parler en Espagne. «Je crois que c'est

la VAR qui a sifflé le pénalty. L'arbitre était proche de l'action, il avait bien vu le contact mais il n'avait pas sifflé. Ils ont sifflé un pénalty similaire à Bilbao contre Gérone, et je crois que les professionnels du football ne comprennent pas ces

coups de sifflets», a regretté l'entraîneur de la Maison Blanche Carlo Ancelotti. «Les joueurs sont déçus, car ils estiment qu'ils méritaient de gagner. Nous en étions très proches, car nous avons eu un contrôle total du jeu en deuxième mi-temps. Mais nous pouvons être satisfaits, car nous restons leaders», a-t-il ajouté. Incapable de s'imposer face à son rival rojiblanco pour la cinquième fois consécutive en championnat, le champion d'Espagne et d'Europe en titre, peut surtout regretter une première mi-temps ratée et un manque de réussite devant le but.

## TCHOUAMÉNI FAUTIF

Sur la pelouse du Santiago-Bernabéu, où l'Atlético était déjà venu arracher le nul la saison dernière, le choc attendu a accouché d'un duel âpre, mais avec beaucoup de déchet technique, ne permettant pas à la rencontre de s'emballer réellement. La défense expérimentale des Merengues, privée de nombreux titulaires blessés (Carvajal, Militao, Rudiger, Alaba), a finalement plutôt bien résisté à la force offensive des Colchone-

ros, jusqu'à l'intervention de la VAR à la demi-heure de jeu pour signaler une semelle de Tchouaméni, à nouveau aligné en défense centrale, sur Lino dans la surface.

Après visionnage du ralenti, l'arbitre Soto Grado a accordé le pénalty, transformé d'une panenka par l'Argentin Julian Alvarez (35e, 1-0), au grand dam des supporters du Real, fous de rage, qui ont fait résonner le chant «corruption, à la Fédération».

Rentrés au vestiaire sous les sifflets, sûrement plus destinés à l'arbitre qu'aux joueurs, les hommes de Carlo Ancelotti sont revenus forts en seconde période et ont logiquement égalisé, grâce au 23e but de la saison de Kylian Mbappé, bien placé pour rabattre du droit un ballon repoussé par Oblak (50e, 1-1). Le portier slovène, bien aidé par sa barre transversale (52e) mais impérial sur sa ligne, a été le héros de la soirée côté colchonero en mettant en échec Jude Bellingham (57e) et Mbappé (89e), préservant ainsi toutes les chances des hommes de Diego Simeone dans la course au titre.

## FC BARCELONE

### Flick et Peña s'embrouillent

C'était à prévoir. Plus de trois mois après sa signature, en conséquence de la blessure longue durée de Marc-André ter Stegen, le Polonais Wojciech Szczesny est devenu le titulaire du FC Barcelone. Ce qui relègue à nouveau sur le banc l'éternel remplaçant Iñaki Peña. Une décision que ce dernier aurait du mal à vivre. Et d'après Sport, sa relation avec Hansi Flick s'est détériorée. Le quotidien catalan rapporte, samedi 8 février, qu'une discussion quelque peu tendue a récemment eu lieu entre le gardien espagnol et l'entraîneur allemand. Hansi

Flick lui aurait fait comprendre que la situation n'allait pas évoluer dans l'immediat et qu'il devait s'en accommoder. Frustré, Iñaki Peña envisagerait désormais de quitter le club. Au-delà des considérations purement sportives, Hansi Flick n'aurait pas apprécié un retard à la causerie d'avant-match de la demi-finale de Supercoupe d'Espagne contre l'Athletic Bilbao. Une rencontre démarrée avec Wojciech Szczesny dans les buts. L'ancien sélectionneur de la Mannschaft aurait également perçu un manque d'autocritique chez Iñaki Peña.

## TER STEGEN SUR LE CHEMIN DU RETOUR

«Szczesny est le numéro un, clairement», a en tout cas annoncé Hansi Flick avant le quart de finale de Coupe du Roi contre le Valence CF (5-0).

«Nous avons choisi «Tek» en raison de sa personnalité et de sa façon de faire, de son style, de sa façon de jouer. Il a toujours été très bon.

Ils sont tous les deux d'excellents gardiens de but, tout comme nos jeunes talents. La décision que nous avons prise est la décision qui a été prise et

nous devons nous y tenir. Cela n'a rien à voir avec Iñaki ou Tek, nous décidons toujours ce qui est le mieux pour l'équipe, c'est comme ça que nous décidons», avait-il développé.

Le contrat d'Iñaki Peña, 25 ans, court jusqu'en 2026. Celui de Wojciech Szczesny est valable jusqu'à la fin de la saison.

Mais Marc-André ter Stegen est sur le chemin du retour, comme l'a fait savoir Hansi Flick: «Il a commencé à s'entraîner sur le terrain. (...) Il a bien récupéré, il est sur le bon chemin».

## ANCIEN JOUEUR DE L'OL

### Denayer : «Le niveau du championnat saoudien est très bon»

Les critiques de Cristiano Ronaldo vis-à-vis de la Ligue 1 ont visiblement donné des idées aux autres joueurs. Il y a quelques semaines, le Portugais n'avait pas pris de pincettes pour égratigner le niveau du championnat français, où seul le PSG tient la corde selon le

quintuple Ballon d'or. Après Neymar, qui lui a goûté à la Ligue 1, un autre joueur passé par la France et l'Arabie saoudite a comparé les deux ligues. Ancien défenseur de l'OL (2018-2022) et passé par Al-Fateh avant la résiliation de son contrat (2023-2025), Jason

Denayer garde de bons souvenirs de son passage en Arabie saoudite, et reste convaincu que le championnat n'a rien à envier au top 5 européen.

«Le niveau en Arabie saoudite est très bon. Dans les sept premiers, il y a certainement des étrangers qui ont joué ou qui

vont jouer dans de grands clubs européens. En raison de la chaleur, le rythme est différent. Il n'y a pas de hauts et de bas comme en Angleterre. Il ressemble plutôt à celui de l'Italie: on attaque, puis on se calme un peu. Mais si vous regardez les joueurs, le championnat saou-

dien est du niveau de la Ligue 1 française. En fait, si vous voyez les investissements ici, y compris à long terme, je pense que le championnat va continuer à se développer. Ils veulent vraiment changer le visage du football», assure l'international belge auprès de Nieuwsblad.

## COUPE D'ANGLETERRE

### Manchester City à la peine face à Leyton Orient

Manchester City, longtemps mené, a fini par éliminer sans briller le petit club de troisième division Leyton Orient (2-1), samedi au quatrième tour de la Coupe d'Angleterre de football. Les champions d'Angleterre en titre, qui restaient sur une lourde défaite en championnat dimanche dernier face à Arsenal (5-1), ont bien failli subir une nouvelle défaite humiliante, cette fois en Cup, face à une équipe très accrocheuse. Pep Guardiola avait effectué huit changements par rapport à l'équipe battue par les Gunners: seuls le gardien Stefan Ortega, Savinho et Omar Marmoush étaient sur le terrain au coup d'envoi des deux matches. Après

une première occasion mal gérée par Charlie Kelman, qui a perdu son duel avec le gardien de City, Leyton Orient a ouvert la marque grâce à une frappe magistrale de Jamie Donley, prêté par Tottenham, à la 16e minute. Son tir d'une quarantaine de mètres a lobé Ortega, qui s'était légèrement avancé, a heurté la transversale et a rebondi sur le gardien mancurien pour entrer dans la cage. Si bien que le but a été officiellement inscrit par Ortega contre son camp. Juste avant la pause, le tout nouveau attaquant mancurien Omar Marmoush a eu l'occasion d'égaliser en reprenant de volée un centre quasiment à bout portant, mais Josh Keeley

s'est interposé et a permis à Leyton de tenir son avantage jusqu'à la mi-temps. Au retour, Guardiola a fait entrer John Stones et Abdoukodie Kusanov à la place du capitaine Ruben Dias et de Vitor Reis. Et à la 56e, les efforts - assainés de chance - ont payé: un tir de Rico Lewis involontairement dévié par son coéquipier Kusanov a trompé Keeley (1-1). Et tandis que Leyton Orient fatiguait, Guardiola a lancé dans la bataille Kevin de Bruyne et Phil Foden à vingt minutes de la fin du temps réglementaire. Bonne pioche puisque le Belge a marqué dès la 79e minute (2-1) et mis City sur les rails de la qualification.

## FC LENS

### Mendy courtisé à l'étranger

Le mercato hivernal du RC Lens n'est peut-être pas terminé. Alors que Przemyslaw Frankowski pourrait quitter le club artésien pour la Turquie et Galatasaray, Nampalys Mendy est lui aussi courtisé. Selon les informations de RMC Sport, New York City et une autre franchise de MLS, ainsi que deux clubs des Émirats arabes unis sont intéressés par l'ancien joueur de Leicester. Ceux-ci pourraient entrer en contact avec Lens au sujet de l'international sénégalais (32 sélections), utilisé seulement à cinq reprises cette saison par Will Still.

Le contrat de Nampalys Mendy court jusqu'au terme de la saison. Le milieu de terrain de 32 ans avait été recruté libre en septembre 2023, après un passage à Leicester City.

# Mots Croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3	■							
4						■		
5				■				
6			■					
7		■					■	
8						■		
9								■
10				■				
11		■						
12						■		

## HORizontalement

- A. Genre littéraire futuriste. Son théâtre est populaire.
- B. Grands-pères de Pagnol. À l'arc ou au pistolet.
- C. Coule de source. Chapeau à large bord.
- D. Enduit d'encaustique. Passé à la poêle. Petit numéro.
- E. Entremets sur une crème anglaise.
- F. Rivière du Jura. Il prépare au DUT. Divertissant.
- G. Garnir de planches de bois. Entoures la tête d'un turban.
- H. Elle s'occupe d'animaux. Donc bien visible.

## VERTICALEMENT

- 1. Qui constitue une exception.
- 2. Relatif à un cercle.
- 3. Elle est donc de la famille.
- 4. Ce n'est que du profit. Le petit écran.
- 5. Retranche. Qui est très proche.
- 6. Coutumes ancestrales. Disputé au stade.
- 7. Un coup sur le green.
- 8. D'un auxiliaire. Bon pour désigner.
- 9. Tel un tailleur des années 60.
- 10. Brésilien dans les cages. Petit personnage.
- 11. Coquine ou révoltée.
- 12. Belle d'Anet. Devant celui que l'on fête.

# LES MOTS FLÉCHÉS

IL BOUDE LES URNES ALENTOURS	PEINE À L'ATELIER ANCIEN TROU DE MAÇON	C'EST UN BON REFUGE DEVANT LE DOCTEUR	CUISINA À L'ÉTOUFÉE	MÉDIA SUR LES ONDES GLOBE OCULAIRE	TYPE DE SAULE GAIEMENT	
			AU BAS DE LA COLONNE PRONOM RÉFLÉCHI			
BRILLANTE D'ESPRIT GLISSADE EN VIRANT						
		TROISIÈME FILS DE JACOB			PARCOURS DANS LE JOURNAL	
AUTREFOIS, C'ÉTAIT JAMAIS	ELLE CROQUA LA POMME ENDUIT CIMENTÉ		CAPITALE AU MAGHREB			
					DÉESSE DE LA TERRE CÉPAGE DE QUALITÉ	
TOUR ENTIÈREMENT VIDE COMPAGNIE						FIN DE VERBE POUR L'APRÈS-MIDI
OPUS EN ABRÉGÉ ASSOCIÉ OU MARIÉ						IL EST ACCÉSSOIRE POUR UN GOLFEUR
					DAME LA NEIGE ADJECTIF NUMÉRAL	DÉNIGRÉ BIEN PRONONCÉ
PERMET DE BIEN PARTAGER	GÂTEAU OVALE À PÂTE MOLLE REGARDER					
DÉBUT D'ÉTÉ OU D'HIVER BIEN PRATIQUE						
			IL PRIT LE COMMANDEMENT DE L'ARCHE...			
ELLE S'ÉTEND SUR PLUSIEURS SIÈCLES		PARTIS DEPUIS PEU				



# SUDOKU

	6	3	2		1	4	5	
9	7			4			1	3
	4		3	9	8		6	
3		1	7		9	5		6
		8		3		9		
			6		5			
2	3						9	5
			1		7			
4	1	6				7	2	8

1 2 3 4 5 6 7 8 9

# MOTS MÊLÉS

AGRANDI ANGE AUDITION CARME CINÉPHILE CONDOR DINDE FAISANE  
 FANTASQUE FOURCHÉE GRATITUDE HÉRÈ JEUNE KLAXON MACHIN MINE PALIER  
 PAPA PELERINE PILON PLEXIGLAS PRETOIRE RAPIÈRE SATINE USAGE ZÉLATEUR

P	G	E	K	N	E	P	P	M	I	N	E
R	L	R	L	O	R	R	A	E	O	U	E
U	I	E	A	I	E	C	D	L	Q	N	E
E	D	R	X	T	H	N	I	S	I	G	H
T	N	E	O	I	I	P	A	R	A	E	C
A	A	I	N	D	G	T	E	S	G	M	R
L	R	P	T	U	N	L	U	N	I	R	U
E	G	A	A	A	E	O	A	D	I	A	O
Z	A	R	F	P	S	J	C	S	E	C	F

# Prix Émir Abdelkader : un appel à candidatures

À l'occasion du 192<sup>e</sup> anniversaire de la deuxième allégeance (Moubayaâ) à l'Émir Abdelkader, le ministère de la Culture et des Arts lance un prix destiné à encourager les travaux académiques sur l'homme d'État et fondateur de l'Algérie moderne. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 31 mai 2025.

Le 4 février 1833, un jeune chef de guerre de 24 ans, à la stature déjà imposante, recevait une deuxième allégeance des tribus de l'Ouest algérien. Désigné émir un an plus tôt à la suite de la Moubayaâ de Mascara (novembre 1832), Abdelkader Ibn Muhieddine s'imposait comme le seul rempart face à l'armée française, qui venait de s'installer sur les ruines de la Régence ottomane. Près de deux siècles plus tard, cette date continue de résonner dans «la mémoire nationale» comme le moment où se sont dessinées les premières bases de l'État algérien moderne. Pour commémorer cet événement et encourager une relecture rigoureuse de cette période, le ministère de la Culture et des Arts annonce le lancement

du Prix Émir Abdelkader pour la recherche et les études historiques. Destiné aux chercheurs et étudiants, ce prix vise à renforcer la conscience historique en soutenant des études inédites, fondées sur une méthodologie scientifique exigeante et une analyse approfondie des sources. L'appel à candidatures est ouvert à toute personne intéressée par l'histoire, à condition que les travaux soumis soient totalement inédits. Les recherches ne doivent en aucun cas avoir été publiées dans des revues, journaux ou sur des sites internet, ni avoir été présentées dans un autre concours ou soutenues dans le cadre d'un diplôme universitaire. Toute tentative de recyclage sera disqualifiée. Autre contrainte : chaque par-

ticipant ne pourra soumettre qu'une seule recherche, et, une fois les résultats annoncés, aucun ajustement ne sera autorisé sur les textes primés. Les contributions devront compter au minimum 5 000 mots et être rédigées dans une langue correcte, sans fautes linguistiques, en respectant scrupuleusement les normes académiques en matière de recherche historique. Une méthodologie rigoureuse est exigée, ce qui implique l'exploitation de sources primaires et secondaires vérifiables. Les travaux devront être envoyés sous format numérique (PDF) à l'adresse suivante : [aide.book@mculture.gov.dz](mailto:aide.book@mculture.gov.dz). Chaque candidature devra inclure :

La recherche complète au format PDF  
Un résumé du contenu  
Une brève biographie du participant  
Date limite de soumission : 31 mai 2025.  
Un jury composé de professeurs et spécialistes en histoire évaluera les contributions, et les résultats seront annoncés le 27 novembre 2025. Cette date n'a pas été choisie au hasard : elle correspond au 193<sup>e</sup> anniversaire de la reddition de l'Émir Abdelkader, prélude à son exil forcé en France, avant son installation définitive à Damas. Ce prix s'inscrit dans une démarche plus large de réappropriation de l'histoire nationale, à l'heure où la question mémorielle reste un terrain de bataille, en Algérie comme en France. Trop sou-

vent figée dans des récits officiels ou des visions tronquées, l'héritage de l'Émir Abdelkader mérite d'être exploré avec nuance et rigueur. Chef de guerre, négociateur avisé, organisateur d'un État embryonnaire face à une armée coloniale surpuissante, Abdelkader fut aussi un penseur et un homme de lettres, dont les écrits et la vision politique restent encore à analyser dans toute leur profondeur. En imposant des critères exigeants et en encourageant une approche scientifique, ce prix se donne pour mission de nourrir un débat historique fondé sur les faits et les archives, loin des simplifications. Un défi nécessaire à l'heure où l'écriture de l'histoire reste un enjeu central de souveraineté intellectuelle. S.T.

## Tikoubaouine enflamme Alger

Vendredi soir, la salle Ibn Khaldoun a vibré au rythme du blues saharien. Devant une foule compacte, le groupe Tikoubaouine a livré un concert puissant, dans une ambiance «électrique» où chaque note semblait résonner avec l'âme du désert. Organisée par l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, cette soirée a confirmé l'engouement du public algérois pour l'assouf, ce blues touareg qui puise sa force dans les profondeurs du Sahara et qui, en une décennie à peine, a fait de Tikoubaouine une référence incontournable de la scène musicale algérienne. Sur scène, Saïd Benkhira, chanteur et leader du groupe, accompagné de quatre musiciens, a transporté le public dans un voyage où la nostalgie des dunes côtoyait l'énergie brute du rock et la mélancolie du blues. Chantant en tamacheq, la langue des Touaregs, mais aussi en arabe dialectal, Tikoubaouine a revisité son répertoire avec une puissance

rare, alternant entre rythmes lancinants et envolées incandescentes. «Ini Dinet» et «Mustoucher», tirés du dernier album, ont ouvert la soirée avant que résonnent les classiques qui ont forgé l'identité du groupe, «Hellala», «Simghar Imidiwan», «Inzamdiche» et l'incontournable «Ligh Ezzaman», repris en chœur par une salle chauffée à blanc. Les thèmes abordés oscillent entre l'amour, l'identité et l'exil, avec des morceaux comme «Nti Riwaya», qui célèbre la passion, ou «Ana Sahraoui», où résonne l'affirmation d'une appartenance fière et inébranlable. Une fusion subtile de sonorités où les percussions (batterie et djembé) dialoguent avec les guitares électriques, basses et électro-acoustiques, dans un équilibre savamment maîtrisé entre le rock et la tradition touarègue. À l'issue du concert, Saïd Benkhira n'a pas caché son émotion. «Retrouver Ibn Khaldoun, c'est comme rentrer à la maison», a-t-il confié, souli-

gnant l'importance symbolique de cette salle pour les artistes algériens. Accueilli par un public composé majoritairement d'étudiants, Tikoubaouine a une nouvelle fois mesuré l'impact de sa musique sur la jeunesse, preuve que le groupe a su fédérer bien au-delà des cercles traditionnels du blues touareg. Loin de se cantonner à une seule esthétique, Benkhira revendique une ouverture musicale assumée, «J'aime tous les styles algériens, du chaâbi au chaoui en passant par le kabyle et la musique bédouine. Nous avons une richesse musicale exceptionnelle, et je m'en inspire sans retenue», confie-t-il. Outre les influences locales, Tikoubaouine revendique des affinités avec le reggae, le blues, le folk et le rock, construisant ainsi un pont entre les traditions du désert et les tendances musicales internationales. Sur le plan des textes, Benkhira puise dans son vécu et celui de son environnement, sans exclure une part d'imaginaire. Une

écriture ancrée dans le réel, où se croisent les espoirs, les désillusions et la quête de liberté, à l'image de l'héritage touareg, à la fois enraciné et nomade. Alors que leur dernier album commence à faire son chemin sur les réseaux sociaux, Tikoubaouine ne compte pas ralentir la cadence. Un nouveau disque est en préparation, accompagné d'un clip qui promet quelques surprises aux fans. Dans un paysage musical où l'authenticité se fait rare, le groupe poursuit sa route avec une identité forte, refusant tout compromis sur la profondeur de sa musique. Vendredi soir, l'écho des guitares électriques s'est mêlé aux chants séculaires du Sahara. Une fusion parfaite entre passé et présent, entre racines et modernité, qui prouve que l'assouf a encore de beaux jours devant lui. Et Tikoubaouine, incontestablement, en est l'un des plus dignes porte-voix. R.C.

## Théâtres en Algérie : un secteur en quête de modernisation

Face aux défis structurels du quatrième art, le ministre de la Culture et des Arts, Zoheir Ballalou, plaide pour une «refonte» en profondeur de la gestion des institutions culturelles. Numérisation, transparence et rationalisation des dépenses sont au cœur des nouvelles orientations. Mardi, dans l'enceinte feutrée du ministère de la Culture et des Arts, une réunion à huis clos a réuni les directeurs des théâtres régionaux, les cadres du ministère et des institutions théâtrales autour d'un thème brûlant, l'avenir du théâtre en Algérie. Derrière le titre sobre de cette journée d'étude, «Perspectives et défis des théâtres en Algérie», se cache une réalité plus complexe, un secteur sous-financé, souvent paralysé par une gestion administrative lourde, et peinant à trouver son public dans un paysage culturel en pleine mutation. Face à ces enjeux, le ministre Zoheir Ballalou a mis en avant une série de réformes structurelles qui visent à moderniser la gestion des théâtres, tout en s'adaptant aux exigences d'une ère marquée par la transformation numérique et les impératifs budgétaires.

Si les planches restent le cœur battant du spectacle vivant, l'innovation technologique doit désormais accompagner sa diffusion et son financement. Ballalou a insisté sur le développement de plateformes numériques dédiées, la billetterie électronique et l'organisation d'événements culturels en ligne, autant de leviers qui permettraient d'élargir l'audience et d'optimiser l'exploitation des infrastructures existantes. L'enjeu est de taille, reconnecter les théâtres avec un public de plus en plus tourné vers le numérique, et mieux intégrer les nouvelles avancées en matière de scénographie et de diffusion culturelle. Une évolution nécessaire dans un pays où le théâtre peine encore à s'imposer face aux autres formes de divertissement. Au-delà du numérique, le ministre a appelé à une réévaluation des stratégies de gestion des théâtres régionaux et du Théâtre National Algérien (TNA). L'objectif ? Optimiser l'administration des institutions culturelles, en veillant à un équilibre strict entre les ressources disponibles et les dépenses engagées. Le discours se veut pragmatique, il s'agit

de rationaliser les budgets, tout en garantissant la pérennité des institutions théâtrales. Ballalou plaide ainsi pour une gestion plus rigoureuse, qui repose sur une planification efficace, une transparence totale dans l'utilisation des fonds publics et une meilleure organisation des ressources humaines et matérielles. Autre point crucial, l'évaluation régulière des théâtres régionaux. Le ministre souligne l'importance de repérer les dysfonctionnements et d'y remédier rapidement afin d'éviter les écueils d'une administration figée. Une gouvernance plus agile et plus responsable devient, selon lui, un impératif pour garantir un avenir au théâtre en Algérie. Dans une perspective plus sociale, Ballalou a insisté sur l'importance d'améliorer l'accessibilité des théâtres aux personnes en situation de handicap. Une question encore largement négligée, alors même que la culture est censée être un droit pour tous. L'enjeu est clair, permettre à ces spectateurs d'assister pleinement aux représentations et de participer à la vie culturelle dans des conditions adaptées.

Enfin, le ministre a tenu à saluer les créateurs algériens qui se sont distingués sur la scène nationale et internationale, insistant sur leur rôle fondamental dans le rayonnement des «arts vivants». Dans le «sillage» des orientations du président Abdelmadjid Tebboune, Ballalou voit dans la culture un levier du développement économique et un outil essentiel pour la préservation et la valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel. La journée d'étude s'est conclue par trois ateliers de travail, portant respectivement sur la gestion administrative et financière des théâtres, la formation aux métiers du théâtre et la gestion technique et artistique. Une feuille de route qui, si elle se concrétise, pourrait marquer un tournant dans la gestion du théâtre en Algérie. Mais entre intentions et réalités, le défi reste immense, moderniser sans renier l'essence du spectacle vivant, rationaliser sans sacrifier la création, et surtout, faire en sorte que le théâtre redevienne un espace central dans la vie culturelle algérienne. Une mission qui exigera bien plus que des réformes administratives.

# 16



● Alger 29°  
● Ouargla 30°  
● Oran 29°  
● Constantine 30°

FADJR 06:06	DOHR 13:02	ASR 16:01	MAGHREB 18:24	ISHA 19:48
----------------	---------------	--------------	------------------	---------------

MISE EN EXPLOITATION DE LA LIGNE FERROVIAIRE BÉCHAR-GARA DJEBILET:

## 10 TRAINS MOBILISÉS AU QUOTIDIEN

La ligne ferroviaire Béchar-Gara Djebilet (Tindouf) sera mise en service avec la mobilisation quotidienne de 10 trains en moyenne, destinés à assurer le fret des produits miniers et des marchandises et le transport des voyageurs, a indiqué un responsable de l'Agence nationale d'études et du suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF). Le plan d'exploitation quotidienne de la ligne ferroviaire ouest qui s'étend sur une distance de 950 km prévoit en moyenne 8 trains consacrés au fret des produits miniers, un train pour le transport des voyageurs et un autre réservé aux marchandises toutes destinations confondues, a déclaré à l'APS M. Abdelkader Mazar, directeur à l'ANESRIF chargé de la communication.

LUTTE CONTRE LE CANCER EN ALGÉRIE

## LES PARLEMENTAIRES S'IMPLIQUENT

Une journée d'étude sur "le cancer en Algérie : état et perspectives de prise en charge" sera organisée par l'Assemblée populaire nationale (APN), au cours de laquelle les meilleures stratégies pour l'amélioration de la prise en charge médicale, psychologique et sociale du patient seront évoquées, indique dimanche un communiqué de la chambre basse du Parlement. La journée d'étude intervient dans le cadre des efforts visant à mettre en lumière les défis sanitaires actuels et à examiner les meilleurs moyens de prise en charge des patients, précise le communiqué. Elle se veut également une opportunité d'échange d'expertises entre les différents acteurs dans le domaine sanitaire pour formuler des recommandations pertinentes à même de relever ce défi sanitaire important. La journée d'étude sera également marquée par des interventions de médecins et d'experts sur les récentes statistiques sur la propagation de cette maladie, ainsi que sur les défis auxquels fait face le secteur sanitaire dans sa lutte, outre les meilleures stratégies pour l'amélioration de la prise en charge médicale, psychologique et sociale des patients, conclut le communiqué.

COUPE D'ALGÉRIE DE FOOTBALL

## L'O AKBOU PASSE DIFFICILEMENT EN HUITIÈMES

L'Olympique Akbou a arraché son billet pour les huitièmes de finales de la Coupe d'Algérie de football, en battant, hier, au stade de l'Unité Maghrébine sur la plus petite des marges, la formation du MJ Arzew, pour le compte de la mise à jour des seizièmes de finales de cette épreuve populaire. L'OA a dû attendre la 66e pour pouvoir marquer le seul but de la rencontre par l'intermédiaire du remplaçant, Gherbi d'une frappe puissante décochée en dehors de la surface de réparation. Les gars de la Vallée de la Soummam ont eu une domination stérile lors de cette partie, alors que la courageuse formation d'Arzew lui a tenu la dragée haute. Il faut savoir que la formation locale a raté un penalty en première mi-temps, après que le tir au but de Haroun a trouvé le poteau, puis sortit en corner par un défenseur du MJA. Les gars d'Akbou affronteront le MC El Bayadh aux huitièmes de finale.

Marouane A.

## DÉCÈS DU JOURNALISTE NOUREDDINE MERDADI

Le journaliste Nouredine Merdadi est décédé dimanche à l'âge de 82 ans, selon ses proches. Le défunt Merdadi a débuté sa carrière professionnelle en 1965 au quotidien El-Moudjahid où il a exercé plus d'une dizaine d'années avant de rejoindre l'hebdomadaire Algérie Actualités en tant qu'éditorialiste jusqu'en 1990. Après une brève expérience à la tête de la revue Variété Magazine, il est retourné à Algérie Actualités pour diriger la rédaction et en 2020, il a intégré le quotidien L'Expression où il a occupé plusieurs postes de responsabilité. Reconnu pour ses analyses pertinentes sur l'actualité nationale et internationale, Nouredine Merdadi était apprécié pour son humilité, son dévouement et sa rigueur professionnelle.

Idir M

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // LUNDI 10 FEVRIER 2025 // N°1008 // PRIX 20 DA

SENSIBILISATION SUR LES DANGERS LIÉS AUX RÉSEAUX SOCIAUX

## ALGÉRIE TÉLÉCOM EN PREMIÈRE LIGNE

Algérie Télécom en collaboration avec l'institut national de recherche en éducation (INRE), a annoncé le lancement d'une caravane de sensibilisation contre les dangers de l'utilisation des réseaux sociaux, destinée aux adolescents âgés de 13 à 15 ans, intitulée « *Scrolli أمان* ».

Cette initiative est « dédiée à la prévention aux dangers liés à l'utilisation des réseaux sociaux, cible spécifiquement les adolescents âgés de 13 à 15 ans. Cette tranche d'âge est souvent exposée aux risques de contenus inappropriés pouvant porter atteinte à leur sensibilité affectant ainsi leur bien-être psychologique », a indiqué Algérie Télécom dans un communiqué, rendu public, hier. Le coup d'envoi de cette campagne a été donné conjointement par le ministre de la Poste et des Télécommunications et le ministre de l'Éducation nationale, en présence du Président Directeur Général



d'Algérie Télécom ainsi que des responsables d'organismes et d'institutions publiques. La caravane a

pour mission « d'informer et de sensibiliser les jeunes aux bonnes pratiques à adopter pour naviguer en toute sécurité sur les réseaux sociaux. Elle abordera des thématiques essentielles telles que la prévention du harcèlement en ligne, l'identification des fake-news etc... », précise le document. Dans cette optique, « la caravane parcourra plusieurs régions du pays (Centre, Est, Ouest et Sud), où des ateliers pédagogiques interactifs seront organisés pour accompagner les jeunes à la compréhension des enjeux liés à l'utilisation quotidienne des réseaux sociaux », conclut le communiqué.

## 21 AFFAIRES DE VOL ET DE SABOTAGE DE CÂBLES EN CUIVRE TRAITÉES

Quelque 21 affaires relatives au vol et au sabotage de câbles en cuivre de téléphonie et d'internet ont été traitées dernièrement par différents services opérationnels de la sûreté de wilaya de Blida. Le traitement de ces affaires a permis l'arrestation de 28 suspects, tous déférés devant les autorités judiciaires concernées pour vol et sabotage de câbles en cuivre et de réseaux de fibre optique, est-il ajouté de même source. Il s'agit, notamment, de trois (3) affaires traitées par la sûreté de daïra de Boufarik, ayant permis le démantèlement d'associations de malfaiteurs spécialisées dans le vol de câbles en cuivre, avec la mise en échec d'une tentative de vol de

câbles téléphoniques. Ces affaires ont conduit à l'arrestation de 12 personnes et à la saisie de 210 kg de câbles en cuivre et de deux (2) véhicules, en plus de la récupération de 80 mètres de câbles, entre autres. Six autres affaires similaires ont été traitées par les services de la sûreté de daïra d'Ouled Yaich, dont les éléments ont arrêté neuf personnes, avec la saisie de 915 mètres de câbles. Deux autres personnes ont été également arrêtées en flagrant délit de vol de câbles téléphoniques dans la zone d'activités de Diar El-Bahri (Beni Merad), au même titre que deux mineurs, avec la récupération de 11 mètres de câbles en cuivre. À cela s'ajou-

tent le traitement de deux (2) affaires similaires par la sûreté urbaine de Khezzoune et trois (3) autres par la sûreté urbaine de Chebli relevant de la sûreté de daïra de Bouinane, tandis que plusieurs tentatives de vol de câbles en cuivre ont été mises en échec à Larbaâ et Bougara, notamment, avec la récupération de 5 mètres de câbles. La même source a assuré la poursuite des efforts, en coordination avec les services sécuritaires concernés, pour mettre un terme à ce type de vols, ayant enregistré une hausse sensible, en raison de leur facilité, mais aussi des gains importants engendrés par la vente des câbles volés.

SÛRETÉ DE BERCHICHE-EL-KSEUR

## UN TRAFIQUANT DE PSYCHOTROPES MIS HORS D'ÉTAT DE NUIRE

Au cours du week-end dernier, les éléments de la première sûreté de Berchiche Daïra d'El-Kseur ont arrêté un trafiquant de psychotropes. Suite à des informations indiquant la présence d'un individu aux abords d'un CEM de Berchiche, en train de vendre des psychotropes, des agents de police en civil ont été déployés sur les lieux. Après l'avoir surveillé, leur attention a été attirée par un individu bien connu des services de police pour des affaires de drogue, en flagrant délit de vente de psychotropes à un client, a indiqué un com-

muniqué de la cellule d'information et de communication de la sûreté de la wilaya de Béjaïa. Les forces de l'ordre ont rapidement pris d'assaut les lieux et procédé à l'arrestation des deux individus, malgré leur tentative de fuite. Lors de la fouille corporelle du principal suspect, les policiers ont découvert neuf capsules de psychotropes de type « Prégabaline » qu'il tentait d'avalier. Les agents ont également trouvé une somme d'argent estimée à 9 700 DA, probablement issue du trafic de stupéfiants. De plus, lors de la fouille des

clients, une somme importante dépassant 21 millions de centimes a été découverte en sa possession. Présentés devant les juridictions compétentes et après comparution immédiate, le principal suspect a été condamné à une peine d'un an de prison ferme et à une amende de 100 000 DA pour trafic de psychotrope. Le deuxième suspect a quant à lui été condamné à une amende ferme de 50 000 DA sans placement en détention pour consommation de psychotropes.

Idir M